



JANE FONDA

**«Il me semble parfois avoir été plusieurs personnes dans plusieurs réalités différentes»**

J'avais rendez-vous avec Jane Fonda à Toronto, en fin d'après-midi. Comme il faisait beau, j'ai flâné dans la rue avant de monter à sa chambre d'hôtel. De son côté, elle a fait la même chose. Nous aurions pu nous rencontrer. A l'heure convenue, j'ai frappé à sa porte. Jane Fonda n'y

vement, comme si ce n'était pas moi. Je n'ai jamais cru que j'aurais du succès, et que ma vie serait comme ça, je trouve ça étonnant.

- Le succès, pourtant, vous le connaissiez depuis toujours, il entrainait à la maison paternelle avec le pain et le beurre. Est-il vrai que, toute jeune, vous ne vouliez pas faire carrière au cinéma, et que votre père, d'ailleurs, ne vous y encourageait pas?

- «Il m'a toujours dit que j'avais du talent, mais il avait vu tellement de gens échouer qu'il ne voulait pas que je sois actrice à n'importe quel prix. Je n'avais pas le physique et le tempérament que je croyais nécessaires. J'étais timide, pas très jolie et un peu gauche. Alors, ça a pris beaucoup de temps et c'est seulement parce que je ne pouvais pas faire autre chose...»

- A vingt ans, vous êtes tout de même allée étudier la peinture à Paris.

- «Oui, mais je n'étais pas assez douée. Mon père, oui, mais pas moi. Il est brillant même. Il fait une peinture très précise, en trompe l'oeil, surtout des natures mortes.»

- Qu'est-ce qui vous a décidée, à votre retour aux Etats-Unis en 1961, à suivre des cours de théâtre?

- «Je voulais voir si j'avais ce qu'il fallait. Et c'était à cause du maître Lee Strasberg, le directeur de l'Actors' Studio à New York où Marlon Brando, Montgomery Cliff, James Dean ont tous commencé. C'est lui qui m'a dit: «Il y a quelque chose!». Et, brusquement, je me suis sentie libérée d'un poids et complètement envahie par le désir de jouer. Je crois que ce désir était là tout le temps, mais j'avais tellement peur de ne pas être à la hauteur à cause de mon père.»

- Ça correspondait à quoi, pour vous, de jouer?

- «A une libération.»

- De ce que vous étiez?

- «Oui...Oui, je pouvais enfin m'exprimer...En ça, je ressemble beaucoup à mon père: nous sommes tous les deux très timides; mais cachés derrière le masque d'un personnage, on peut se laisser aller.»

- Au début, à Hollywood, j'ai fait des films simplement parce que j'avais du succès, que c'était un travail facile, qu'on me payait beaucoup et que je ne savais pas quoi faire d'autre. Le point tournant de ma carrière a été, en 1968, *They Shoot Horses, Don't They?*. J'avais pour la première fois un personnage complexe, je pouvais vraiment entrer dedans, sans jamais l'épuiser. Et, pour la première

fois, j'ai eu le sentiment de jouer dans une histoire qui disait quelque chose de la société américaine.»

- C'était un tournant en effet, puisque votre film précédent, *Barbarella*, n'était pas du tout la même chose. Avant, vous n'étiez d'ailleurs pas encore Jane Fonda, mais toujours la fille d'Henry Fonda ou la femme de Roger Vadim.

- «Je crois que, d'une certaine façon, le contraste entre *Barbarella* et *They Shoot Horses* m'a éloignée de Vadim et de la France.»

- La Nouvelle Vague française n'a pas été pour vous très enrichissante.

- «On m'a exploitée, on a fait de moi un sex objet. Je n'étais pas satisfaite, quoique j'aie beaucoup appris et que je sois devenue plus professionnelle. Mais je n'étais pas très stimulée par les projets de Vadim.»

- Comment voyez-vous Hollywood aujourd'hui?

- «Les racines du cinéma américain sont dans les films de gauche, même des films très progressistes. A IPC, ma maison de production, nous poursuivons cette tradition établie par John Ford, Frank Capra...Mais Hollywood a tellement changé depuis que j'ai commencé. Les acteurs, liés par contrat aux grands studios, ne pouvaient pas mener leur carrière comme ils voulaient, particulièrement les femmes. Depuis *Julia* et *Turning Point*, c'est-à-dire depuis que les femmes ont du succès au box-office, cela a changé et il y a plus de rôles intéressants pour elles. Je crois que de plus en plus de producteurs et de metteurs en scène s'interrogent sur la valeur de leurs films et veulent pouvoir se sentir fiers de leur travail. C'est aussi vrai pour les studios: peu à peu, les gens qui dirigent les studios sont les gens qui ont été formés dans les années soixante. Ça fait peut-être bien de dire que les années soixante, c'était pas grand-chose, mais les gens de cette génération ont une conscience différente. Et ce sont eux aujourd'hui qui décident quel film se fera et quel film ne se fera pas. Je suis très optimiste, ne serait-ce que parce que le cinéma va réagir contre Reagan.»

- Comment entrevoyez-vous la suite de votre carrière? Songez-vous à écrire un scénario, à réaliser vous-même les films de votre maison de production?

- «Je serais incapable d'écrire un scénario ou de faire la mise en scène. Je suis capable de donner l'étincelle, comme je l'ai fait pour *China Syndrome*. J'ai créé mon personnage, son nom, la couleur



de ses cheveux, d'où elle venait, ce qu'elle faisait, tout. Même dans *Rollover*, en réalité j'ai créé le personnage. Dans plusieurs films, il m'est arrivé d'improviser le dialogue. J'ai improvisé toutes les scènes avec le psychiatre dans *Klute*, plusieurs grandes scènes dans *Coming Home*, j'ai écrit quelques dialogues dans *China Syndrome* et *Rollover*. Mais un

scénario, je ne peux pas. Là encore, il faut que je me cache derrière un masque. Le scénariste, c'est le masque. Sachant que c'est lui - ou elle - qui doit signer et finalement écrire les mots, ça me libère.

- C'est incroyable! Vous semblez incapable de dire: voilà ce que je suis et voilà ce que je fais.

- «Je ne peux pas! Si c'est ma responsabilité, je deviens très prudente, inhibée. Ce que j'aime, c'est d'avoir la liberté de jeter une idée et que quelqu'un que je respecte et en qui j'ai confiance me dise franchement: «Ah, brrr, affreux!» Ou: «Ah, c'est pas mal!» Je ne peux rien faire toute seule. Je vis mal sans mari, je ne peux

PAGE D 1



SERGE DUSSAULT

était pas encore. Quand elle est entrée, elle avait les joues roses, la mine superbe. Elle me paraissait beaucoup plus détendue qu'il y a deux ans, quand je l'ai vue à New York pour la sortie de *The China Syndrome*. Elle s'excuse de son retard. Dans quelle langue se fera l'interview? Je propose le français, puisqu'elle a vécu en France à l'époque où elle était la femme de Roger Vadim. Jane Fonda hésite: elle a beaucoup oublié son français. Mais elle a tort: elle s'exprime bien, même si, par moments, pour préciser sa pensée, elle retourne à l'anglais.

De quoi avons-nous parlé? De *Rollover*, son dernier film, que je venais de voir et qui prend l'affiche vendredi prochain à Montréal. De *On Golden Pond*, dans lequel elle joue pour la première fois avec Henry Fonda, son père. De sa carrière, qui a pris une tournure passionnante.

Elle écoute les questions, réfléchit avant de répondre et elle a la gentillesse de prendre cette interview au sérieux. Elle rit souvent, d'un beau rire franc.

C'est étonnant de voir comme sa carrière a changé depuis l'époque Vadim. On dirait qu'elle n'est plus la même actrice, ni la même personne.

- C'est l'impression que j'ai quand je vois mes films de cette époque. Il me semble parfois avoir été plusieurs personnes dans plusieurs réalités différentes. Heureusement que je suis une actrice. Autrement, *I would be in big trouble!*

- N'est-ce pas ce qui vous est arrivé en dehors de votre carrière proprement dite qui a fait de vous l'actrice que vous êtes devenue?

- «Oui, c'est ce que mon mari pense: que, d'une certaine façon, ma réalité est plus grande que la somme de mes rôles et ça amène une dimension nouvelle à mes personnages de fiction. Autrefois, j'avais honte de mon image, maintenant je n'ai plus honte, mais je suis distancée. Je me vois objecti-

DANIEL LAVOIE

**Comme un chanteur français**

Tous les artistes québécois sont attirés par la France. Pour des raisons évidentes. A cause de l'importance de sa population tout d'abord. Parce qu'on peut y donner le même show pendant deux bonnes années, sans jamais devoir se représenter devant le même public. Parce qu'elle leur permet de respirer donc, un luxe que ne consent pas l'étroit marché du Québec où il faut se renouveler constamment, réinventer pour le début de chaque saison, où l'on

ne peut donner guère plus de trente ou quarante spectacles par année, à moins d'être une très grosse vedette, où les distances à franchir entre chaque ville sont énormes par surcroît, où les frais sont conséquemment très élevés, au point de bouffer une partie importante des recettes de chaque show.

Il faut dire aussi que la loi concernant les droits d'auteur est beaucoup plus incisive en France qu'elle ne l'est chez nous, qu'on la respecte davantage donc, que sa perception y est également beaucoup mieux structurée, ce qui fait dire à tous les artistes ayant travaillé là-bas un jour ou l'autre, qu'il est plus rentable d'y connaître un petit succès que d'en remporter un énorme au Québec. Quoi qu'en dise les gens de la CAPAC (l'Association des auteurs, compositeurs et édi-

teurs canadiens, un des organismes responsables de la perception des droits d'auteur au Canada).

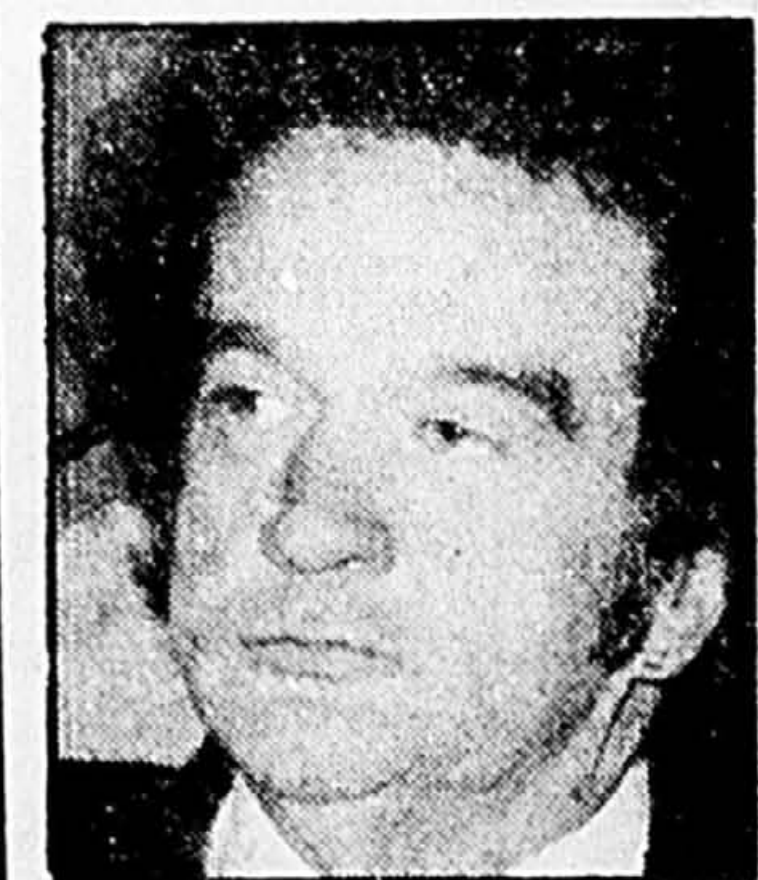
Et puis il y a le prestige. Ajoutez à tout cela, en effet, ce vieux réflexe qu'ont encore les Québécois de porter aux nus un artiste dont ils ne se souciaient pourtant guère avant que la France n'en reconnaisse officiellement le talent, et vous comprendrez aisément pourquoi des gens comme Vigneault, Charlebois, Diane Dufresne et plusieurs autres, y ont investi une partie importante des cachets qu'ils touchaient au Québec, pendant de longues années, avant même d'en retirer un seul cent.

Car il ne faut pas se faire d'illusion malgré tout. La partie ne sera pas facile. Sauf exception,

PAGE D 4



PIERRE BEAULIEU



LEMÉAC  
**Le 100e  
titre de la  
collection  
théâtre**

PAGE D 2

KATHERINE PANCOL

# Trente-trois ans, deux romans, un succès



Katherine Pancol.

■ C'est en écrivant les résultats d'une interview avec Katherine Pancol, la dernière des étoiles montantes de la littérature française et la plus jeune, que la question se pose. Devrait-on lire l'oeuvre avant l'interview ou faire comme il arrive, parfois, faute de temps, la lire après... Pourrait-on bavarder aussi allègrement et simplement avec cette belle grande fil-

**MADELEINE DUBUC**

le saine qui a l'air de croquer la vie à belles dents blanches, qui pourrait, si elle n'était pas déjà casée dans la littérature, faire du cinéma, poser pour le dernier parfum-on le lui a déjà demandé - se faire voir avec le beau monde international, mais qui refuse tout ça, par amour pour l'écriture... Lui parlerait-on comme à une copine, presque une amie si on avait fait sa connaissance d'abord à travers les lignes de «La barbare»... ce livre, publié aux éditions du Seuil, qu'elle ne veut pas considérer autobiographique, mais qui ne peut pas ne pas l'être, la passion de l'auteur y resurgissant de partout et le récit prenant souvent des allures de règlement de comptes...

L'approche, sans doute, le cas échéant, aurait été différente, sans pour autant, diminuer la sympathie.

Catherine Pancol, pour ceux qui n'ont pas encore lu son pre-

mier livre, «Moi, d'abord» publié en 1979 alors qu'elle avait 30 ans, livre vendu par la suite à 300.000 exemplaires, c'est une journaliste française, née au Maroc et qui, après des études avancées en lettres à Nanterre, devient professeur à Lausanne et, par la suite, collaboratrice au Figaro, à Paris Match, au Cosmopolitain. « J'ai réalisé un jour que j'avais fait le tour du journalisme, raconte Catherine Pancol, et que, si j'en faisais toute ma vie, ce serait par intermittence. » Ce qu'elle fait maintenant, partageant son temps entre New-York où elle se réfugie pour écrire, « pour », dit-elle candidement, fuir le succès dont j'ai mal pris les accotés, les fausses impressions qu'il crée, les obligations qu'il impose » et Paris où l'attend son monde à elle, une mère, une frère, un ami qu'elle aime et à qui elle retourne toujours. « J'ai eu la chance d'avoir un homme qui a cru en moi, dit Katherine Pancol. On a besoin d'avoir quelqu'un qui croit en soi... qui dit « Tu as envie d'écrire ce que tu ressens, fais-le » et qui prend la chance que ce qu'on va écrire peut faire mal. »

**«La Barbare»**

« La Barbare » de Katherine Pancol, c'est l'histoire de l'amour, partagé, d'une jeune femme pour l'ami de son père rencontré après la mort de celui-ci. C'est une histoire de passion, émouvante par moments, cruelle souvent. Comme la vie. « Comme moi, dit l'auteur, qui puis tout

aussi bien être généreuse, brave, aimante que moche, plouke, bête et méchante ». Le roman retrouve son héroïne, Anne, une dévouée, revivant l'abandon, à l'âge de dix ans, d'un père qu'elle adore et qui l'adore, et dont elle se sent abandonnée lorsqu'il quitte sa mère. Anne va chercher la vengeance par personne interposée. « Mon père à moi, dit Katherine-Anne, c'était le Père Noël. Je cherche encore le Père Noël. Quand je le trouve, je le rejette. Et je ne changerai pas. Seulement, maintenant, je me connais et j'avertis les autres. »

Une fois ses deux premiers livres, un peu beaucoup biographiques, il semble qu'il y aura changement dans l'oeuvre littéraire de Katherine Pancol. On le trouvera probablement dans un prochain roman, celui qu'elle mijote dans sa retraite new-yorkaise, dont elle n'a pas encore trouvé le thème, mais qu'elle voudra, assure-t-elle, moins centré sur la démythification de ses fantasmes. « Le travail littéraire n'est pas facile, a-t-elle dit la semaine dernière devant le café de quatre heures, les yeux brillants, les joues rosées et sans fard comme celles d'une adolescente. Quand j'écris, je souffre pendant des mois. Autant je suis volubile en temps normal, autant je deviens renfermée. C'est la raison de New-York, d'ailleurs, où je n'appartiens à personne, où je n'ai pas de références. Ensuite, quand tout est fini, je rentre chez moi. »



**Pour les fêtes... offrez des best-sellers**  
Québec/Amérique vous propose des traductions de grands succès américains.



**AZTECA**  
par Gary Jennings  
UN GRAND BEST-SELLER AUX ÉTATS-UNIS  
Voilà une magistrale fiction historique. (New York Times)  
Un énorme roman coloré, puissant et souvent effrayant, qui fait à juste titre crier au best-seller (Publishers Weekly)

731 p. 19,95\$

Un tribut de premier ordre à la civilisation aztèque... des centaines de détails impudiques, effroyables, parfois drôles, magnifiquement théâtraux... dans un récit court et pittoresque... rempli de sang, de sexe et d'aventures.

(Kirkus Review)



**LE SOLITAIRE**  
par Frank Hohimer

Un cambrioleur qui gagnait entre 3 et 5 millions de dollars par année...

Voici la traduction du best-seller américain THIEF. C'est l'histoire vécue d'un cambrioleur professionnel qui a voulu faire fortune en travaillant seul mais qui, au bout du compte, a été forcé de mettre ses talents au service de la Mafia... jusqu'au moment où il en a eu assez...

210 p. 12,95\$

«Les gens comme Frank Hohimer ne passent habituellement pas le cap de la quarantaine: ils sont exécutés en douce par leurs employeurs ou abattus par la police. Hohimer, lui, a survécu et il vient raconter son histoire.»

(Herbert Beigel, ex-procureur de l'équipe spéciale chargée d'enquêter sur les syndicats du crime)



**LE PHÉNOMÈNE EDGAR CAYCE**  
par Lytle W. Robinson

C'est une étude particulièrement bien documentée, qui a pour but d'établir si les prédictions, les déclarations et les «lectures» de Cayce sont vraies ou fausses.

216 p. 9,95\$

Dans cet ouvrage, on aura enfin l'occasion d'explorer en profondeur le monde d'Edgar Cayce et de fortifier — ou modifier — son opinion sur ce qu'a dit et fait le plus grand médium-guérisseur de notre temps. Les évidences qu'on y présente en étonneront certains et épouvanteront d'autres.



**DICTIONNAIRE PRATIQUE DES MÉDECINES DOUCES**  
présenté par le docteur Serge Mongeau

LE CORPS HUMAIN EST MERVEILLEUSEMENT ÉQUIPÉ POUR RÉSISTER AUX MALADIES ET SE GUÉRIR

392 p. 12,95\$

Voici, peut-être, le livre le plus important de votre vie...

Plus de deux millions d'exemplaires vendus aux USA. Un ouvrage de référence pratique, indispensable à toute la famille. Un livre qui recèle aussi bien des traitements naturels éprouvés par le temps que les nouvelles thérapies nées des plus récentes recherches.

**BON DE COMMANDE**

- Azteca \$19.95
- Le Solitaire \$12.95
- Dictionnaire... \$12.95
- Le Phénomène Edgar Cayce \$ 9.95

Nom.....  
Adresse..... Code.....

Vous trouverez ci-joint la somme de.....\$ sous forme de  chèque  mandat à l'ordre de:

ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE  
450 est, rue Sherbrooke, Suite 801  
MONTREAL, QUÉBEC H2L 1J8

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES  
ACCEPTÉES: (514) 288-2371

JEAN ASSELIN

## Le mime, c'est l'art de la manière

■ Seul au milieu du plateau, avec des gestes qui ont, au préalable, été défaits et recomposés suivant les règles de son art, le mime s'exerce, pelle à la main, à un mouvement, bref mais bien rodé, que des spectateurs verront peut-être au prochain spectacle.

Il y a 18 ans que Jean Asselin s'adonne au mime, qu'il définit, simplement, comme «l'art de la manière». C'est en 1964, au collège, que Paul Buissonneau l'a découvert et qu'il s'est retrouvé à la Roulotte, le théâtre mobile de la ville de Montréal. Il y a passé cinq saisons et réalisé deux mises en scène. Entre-temps, Jean Asselin avait fait à Paris un séjour d'étude chez Maximilien Decroux, le fils de celui qui serait un jour son grand maître.

C'est durant les cours de mime qu'il a rencontré Denise Boulanger. Ensemble et avec d'autres membres de la troupe qu'ils avaient formée en 1970, ils sont allés, de 1972 à 1977, étudier le mime à Paris chez celui qu'Asselin appelle «le grand maestro»: Etienne Decroux.

«Decroux, confie Jean Asselin en interview, a été un homme de théâtre, un politique aussi, socialiste dans l'âme, anarchiste dans sa jeunesse. Il a voulu passer par le

mime pour exprimer ses convictions. Il existe aujourd'hui une école de mime corporel, de mime moderne, grâce à lui, en réaction à la pantomime au masque blanc du 19e siècle.»

Selon Asselin, Decroux (aujourd'hui âgé de 83 ans) a «créé une grammaire, un vocabulaire» du mime.

Denise et moi avons passé cinq ans chez Decroux. Nous vivions dans le bâtiment, nous recevions des cours, nous en avons donné les trois dernières années.»

Les premières créations du Mime Omnibus remontent à 1972: cette année-là, au Théâtre de Quat'sous, la troupe a fait 80 pour cent d'assistance pendant un mois. Mais c'est à leur retour de Paris, en 1977, que Jean Asselin et Denise Boulanger fondent l'École de mime corporel du Quat'sous, et qu'ils relaient en même temps la troupe du Mime Omnibus avec d'ex-collègues de Paris: une Australienne, une Suisse, une Française, des Américains et des Canadiens.

Rue Saint-Dominique, l'École de mime corporel est vite devenue un centre international de formation où viennent souvent se perfectionner des professionnels qui sortent des écoles européennes.

la sang-mêlé d'arrière-pays de Réal-Gabriel Bujold



(Les Éditions Lemercier)

La fermeture des petits villages gaspésiens vers 1969 met la hache dans les espoirs d'un peuple trahi. Les boucliers se lèvent de tous les coins de Ramelet tandis que des événements insolites viennent chavirer les habitudes de la «Tawanguo», la sang-mêlé Epiphane Innis et de sa fille. Un récit envoi écrit dans une langue riche et sonore que l'auteur nous a rendue familière par son roman: «Le P'tit Ministre-les-pommes.»

### GRAND PRIX LITTÉRAIRE 1981-82

**RÈGLEMENT**

1. L'ouvrage primé doit avoir été édité sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.
2. Dans le cas de co-édition, l'édition étrangère doit porter le nom du co-éditeur montréalais.
3. Le prix est décerné à l'auteur d'une oeuvre littéraire (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.) éditée sous forme de livre, pour la première fois, au cours de l'année précédente (1981).
4. Le prix à décerner consiste dans le versement à l'auteur de l'ouvrage primé d'une somme de \$3.000,00.
5. Le Conseil des arts paie les frais d'attribution du prix et les autres frais incidents.
6. Le Conseil des arts forme un jury de gens de lettres et suggère au Conseil de la Communauté la formation du jury du Grand Prix. Tous les ouvrages doivent parvenir au secrétaire du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, avant 16 heures, le 12 janvier 1982, date limite pour l'inscription. Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

2, Complexe Desjardins — Suite 2223  
Montréal H5B 1E6  
Tél.: 872-2074 et 843-4142

CONSEIL DES ARTS de la COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL



SAVIEZ-VOUS QUE...  
**DES CADEAUX C'EST FACILE!**

les éditions flammariion

\$25<sup>00</sup> Ch.



\$21<sup>50</sup> Ch.

# Librairie Garneau

1691 est, rue Fleury - Complexe Desjardins - 573 est, boul. Henri-Bourassa - Carrefour du Nord à St-Jérôme  
Promenades Saint-Bruno - Centre d'Achats Duvernay (Librairie Dussault)

LITTÉRATURE

# Jean Cathala, 30 ans en URSS

■ PARIS — Jean Cathala fait les choses comme personne d'autre ou à l'envers. Il attend l'âge de 75 ans pour publier ses Mémoires d'Europe de l'Est des années 30-40 (*Sans fleur ni fusil*, 400 pages, Albin Michel) et, sans sourciller, prévoit qu'il lui faudra cinq à sept ans

**LOUIS-BERNARD ROBITAILLE**  
collaboration spéciale

pour écrire la suite, c'est-à-dire les 30 années qu'il a passées à Moscou entre 1943 et 1973. En fignolant d'ignorer qu'il fait partie des témoins privilégiés de cette histoire du siècle qui s'est faite en union soviétique.

Le Goulag? Il y est resté un an, un mois et huit jours. Staline? Il l'a rencontré en personne, au moment des entretiens avec de Gaulle en 1944. Soljenitsyne? Il a été le traducteur français de Ivan Denisovitch. Les communistes occidentaux? Il les a tous connus, étant de 1947 à 1973, le correspondant de France Nouvelle, l'hebdomadaire du P.C.F. D'abord gaulliste, puis procommuniste à partir de la guerre froide, puis sceptique, aujourd'hui critique impitoyable de la réalité soviétique, Cathala a eu un itinéraire qui paraît incroyable, a été témoin d'événements comme pratiquement aucun autre Occidental.

peuvent écrire sur l'URSS après trois semaines de séjour, Moi ce n'est pas mon genre», dit-il en me recevant dans son appartement-musée à Paris — portrait au mur de son père officier, impressionnante collection de pipes russes et centre-européennes, bibliothèque imposante. Rigueur toute militaire, ou méticulosité d'intellectuel? En tout cas il lui aura fallu longtemps après son arrivée en Europe de l'Est pour commencer à débiter ses souvenirs. «Il fallait attendre que ça mûrisse», ajoute-t-il avec un sérieux imperturbable.

Cathala avait 24 ans lorsqu'il est arrivé à Tallin, ville aujourd'hui inconnue de la terre entière, et qui, en 1929, était la capitale de l'Estonie, petite république de la mer Baltique, brièvement indépendante, depuis la défaite allemande de 1918, et en attendant l'annexion par l'URSS en 1940. Cathala y est directeur de l'Alliance française et jeune diplomate.

**Dans la tempête**  
Arrivé précisément en 1940, «le même jour, dit-il, la Wehrmacht défile dans Paris, et l'URSS annexe l'Estonie». Cathala, antiépétainiste de la première heure, refuse de se faire rapatrier en France occupée: «il aurait fallu traverser l'Allemagne nazie, et ce sont des choses qui ne se font pas. En tout cas pour moi».

Français, le voilà donc, abandonné en pleine tempête, sans emploi et sans ressources à Tallin — «j'étais le seul chômeur officiel d'URSS». Ce qui lui donnera tout le loisir d'observer la procession de transformation volontaire de l'Estonie en démocratie populaire, scénario qui devait se répéter en Europe de l'Est après la guerre. Jusqu'au moment où, après la rupture du pacte germano-soviétique, lui le gaulliste inconditionnel se trouve déporté au Kazakhstan en tant que ennemi pétainiste. Il y restera un an.

Si je dis que Cathala fait les choses à l'envers c'est qu'effectivement ce fils d'officier patriote deviendra effectivement pour de longues années pro-communiste — et à Moscou —, mais après avoir constaté de ses yeux l'expansionnisme de Staline et les joies du système concentrationnaire. Mais, explique-t-il, «c'était la guerre et ses absurdités». Lui-même avait parié sur l'URSS, «le seul pays capable de casser les reins à Hitler». On l'emprisonne: «bon, c'est comme le fantassin qui se fait bombarder par sa propre artillerie». Le régime soviétique, il en voit tous les côtés horribles, mais il est également fasciné: «je savais qu'il s'y passait des choses épouvantables, mais je croyais que l'idéologie constituait la force même du régime, qu'elle

avait une rationalité qui me manquait».

Le système concentrationnaire, en réalité, il le voit et ne le voit pas en même temps... «je savais qu'il y avait des centaines de milliers, des millions de gens dans les camps, qu'il y avait des villes entières transformées en camps de travail. Mais, au fond, comme tout le monde, je croyais que la plupart étaient vaguement coupables, en tout cas opposants. Le vrai choc, pour moi, ce fut le rapport Khrouchchev: les millions et les millions de victimes du stalinisme étaient donc innocentes».

Libéré après un peu plus d'un an, il redevient diplomate auprès de la délégation de la France Libre. C'est là qu'il rencontrera à la fois de Gaulle et Staline. Y compris au cours d'une réception nocturne où le directeur géorgien se livre à un extraordinaire numéro terroriste-bouffon l'endroit de ses ministres et adjoints.

## La mort de Staline

En fait, il aura été surtout le témoin (et la victime) de la grande illusion stalinienne. «La grande cassure, ça été la mort de Staline en 1953, les premières révélations sur le complot des «blouses blanches», les premiers retours des camps.» Pour Cathala, Staline a été effectivement une sorte de Dieu vivant pendant la plus grande partie de son règne. «Du jour au lendemain, on apprendra qu'il était l'un des plus grands criminels de l'histoire... à partir de ce moment-là, les Soviétiques ne croiront plus à rien. Plus jamais.»

Cathala assistera — entre autres — aux émeutes de l'adoration». Des milliers et des milliers de personnes tentant de forcer les cordons de sécurité pour s'approcher du cadavre de Staline. Combien de morts? «Quelques milliers, on ne sait pas...».

Puis il restera encore 20 ans en URSS. Pourquoi, si, comme il le dit, il avait cessé d'y croire? Il avait choisi Moscou au moment de la guerre froide en estimant que «des deux impérialismes, le moins dangereux pour l'Europe était l'URSS». Là-dessus je me suis complètement trompé, dit-il aujourd'hui. L'URSS est une puissance expansionniste, c'est sa caractéristique principale.» Il restera pourtant à Moscou, correspondant d'un hebdomadaire communiste, «j'essayais malgré tout de faire passer des informations, des analyses». Peut-être a-t-il cru au Krouchtchevisme, à une certaine libéralisation. A quel moment a-t-il cessé d'y croire pour de bon? En tout cas il voulait «connaître ce pays». Il était marié à une Soviétique et, vers la fin, «le problème était d'en sortir: nous n'avions plus d'autorisations pour aller en vacances en France...»

Ce monsieur très élégant, un peu raide, noeud papillon, veste de tweed, 75 ans, et qu'on confondrait volontiers avec quelque colonel britannique retour des Indes, a donc dans la peau et dans le cerveau 45 ans de soviétisme. Le livre qu'il vient d'écrire ne constitue finalement qu'une introduction, un avant-goût.

# Couleurs vivantes

■ Goethe, que nous connaissons tous comme écrivain et poète, fut aussi un homme de science remarquable. Il travailla durant toute sa vie à parfaire sa théorie des couleurs, qui avait à

**PIERRE MASSUE**

ses yeux une importance primordiale. Cette théorie eut une influence décisive sur de nombreux artistes, dont Kandinsky, auquel certains attribuent la paternité de l'art abstrait.

Goethe qui fut initié à la tradition maçonnique en même temps que Mozart, élaborera une théorie qui tient compte autant de la nature de la couleur que de son symbolisme.

Pierre Cadieu, dans un livre qui réussit le

tour de force d'en résumer l'essentiel, en une soixantaine de pages seulement: LA THÉORIE DES COULEURS DE GOETHE, nous propose de découvrir le monde de la couleur, non seulement à travers la théorie de Goethe, mais encore par des exercices à la fois simples et pratiques, qui seront du plus grand secours à tous ceux qui veulent perfectionner leurs connaissances en cette matière.

Contrairement à Newton, Goethe estime que l'œil est à la fois perceuteur et le créateur des couleurs. Parmi les multiples expériences qu'on nous propose ici, à la page 17, une citation tirée du traité des couleurs, nous invite à poser une feuille blanche sur un

mur jaune et à la regarder se teinter de violet...

Cadieu nous fait voir le mouvement des couleurs à travers le prisme, l'arc-en-ciel et le cercle chromatique. Le jaune, à la fois rayonnant et informe, vire à l'orangé en s'intensifiant. Le bleu s'incruste dans les formes et se concentre en violet. Le rouge «pénètre son environnement et parfois même le submerge».

Il s'agit d'un exposé remarquable, brillamment adapté de l'anglais, à la fois poétique et pratique, rehaussé de trois planches, évidemment en couleurs et complété d'une courte et précieuse bibliographie.

Tout est couleur et pourtant peu de livres y sont consacrés. Bien

que la peinture soit avant tout l'art de créer par la couleur, trop d'artistes se contentent encore de les plaquer sur leur dessin, un peu au hasard. Pierre Cadieu, lui-même poète, parvient avec une rare élégance à nous faire pénétrer dans la pensée profonde de Goethe.

Ce petit traité se penche d'une manière radicalement nouvelle sur la vie parfois très brève des couleurs dans les phénomènes chimiques, alchimiques, naturels et artistiques. À la page 58, elles sont en parallèle avec le yin et le yang, les notes de musique et les planètes qui leur correspondent.

«La couleur est énergique! Goethe l'étudie qualitativement, contrairement à New-

ton et ses considérations quantitatives. La théorie des couleurs réfère à une conception panthéiste de l'univers. «Tout est dans tout!» Ce petit traité vous invite à une plus grande compréhension de la nature. L'artiste ne doit pas se contenter de représenter le monde, mais bien d'en faire émaner les principes. Car l'art est toujours la manifestation de l'esprit dans la matière.» (page 61).

Quel dommage que pour des raisons bête-ment économiques, dont l'absence de toute subvention, ce petit livre merveilleux ne soit tiré qu'à mille exemplaires.

LA THÉORIE DES COULEURS DE GOETHE, par Pierre Cadieu, Éditions Universitaires Libre, Montréal 1981. 67 pages. \$9.



- |  |  |   |  |
|--|--|---|--|
| <p><b>Les romans</b></p> <p>L'allée du Roi<br/>de F. Chandernagor<br/>Prix rég.: \$20,75<br/>Notre prix: \$16,60</p> <p>Les puissances des ténébres<br/>d'Anthony Burgess<br/>Prix rég.: \$16,95<br/>Notre prix: \$13,56</p> <p>Belle du seigneur<br/>d'Albert Cohen<br/>Prix rég.: \$26,50<br/>Notre prix: \$21,20</p> <p>Azteca<br/>de G. Jennings<br/>Prix rég.: \$19,95<br/>Notre prix: \$15,96</p> <p>Biographie<br/>d'Yves Navarre<br/>Prix rég.: \$18,50<br/>Notre prix: \$14,80</p> <p>Le choix de Sophie<br/>de William Styron<br/>Prix rég.: \$19,95<br/>Notre prix: \$15,96</p> <p>Une vie n'est pas assez<br/>de Flora Groult<br/>Prix rég.: \$9,95<br/>Notre prix: \$7,96</p> <p>Le jeu de la tentation<br/>de Jeanne Bourin<br/>Prix rég.: \$13,95<br/>Notre prix: \$12,76</p> <p>La chambre des dames<br/>de Jeanne Bourin<br/>Prix rég.: \$15,95<br/>Notre prix: \$12,76</p> <p>Un autre nom pour l'amour<br/>de Colleen McCullough<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p>Anne-Marie<br/>de Lucien Bodard<br/>(Prix Renaudot 1981)<br/>Prix rég.: \$18,95<br/>Notre prix: \$15,16</p> <p>La nuit du décret<br/>de M. del Castillo<br/>(Prix Renaudot 1981)<br/>Prix rég.: \$15,95<br/>Notre prix: \$12,76</p> <p>Satan Belhumeur<br/>de V. L. Beaulieu<br/>Prix rég.: \$12,95<br/>Notre prix: \$10,36</p> <p>Les têtes à Papineau<br/>de Jacques Godbout<br/>Prix rég.: \$9,95<br/>Notre prix: \$7,96</p> <p>Cent ans dans les bois<br/>d'Antonine Maillet<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p>Les lilas fleurissent à Varsovie<br/>d'Allice Panzeau<br/>Prix rég.: \$19,95<br/>Notre prix: \$15,96</p> <p>Le matou<br/>de Yves Beauchemin<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p>Le canard de bois<br/>de Louis Caron<br/>Prix rég.: \$13,95<br/>Notre prix: \$11,16</p> | <p><b>Les essais</b></p> <p>Le spectateur engagé<br/>de Raymond Aron<br/>Prix rég.: \$20,75<br/>Notre prix: \$16,60</p> <p>L'état du monde 1981<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p>Les enfants du Verseau<br/>de M. Ferguson<br/>Prix rég.: \$21,95<br/>Notre prix: \$17,56</p> <p>Le défi informatique<br/>de B. Lussato<br/>Prix rég.: \$12,95<br/>Notre prix: \$10,36</p> <p>La lumière médicale<br/>de N. Bensaid<br/>Prix rég.: \$19,45<br/>Notre prix: \$15,56</p> <p>Notre démocratie d'ignorants instruits<br/>de R. Jolly<br/>Prix rég.: \$12,95<br/>Notre prix: \$10,36</p> <p>Sadate, pharaon d'Égypte<br/>de T. Desjardins<br/>Prix rég.: \$26,50<br/>Notre prix: \$21,20</p> <p>Histoire des Américains<br/>de D. Boorstin<br/>en 3 vol.<br/>Prix rég.: \$150,80<br/>Notre prix: \$120,64</p> <p>Histoire de la Gaspésie<br/>de Bélanger, Desjardins et Frenette<br/>Prix rég.: \$29,95<br/>Notre prix: \$23,96</p> <p>La famille<br/>de M. Champagne-Gilbert<br/>en 3 vol.<br/>Prix rég.: \$18,95<br/>Notre prix: \$14,36</p> <p>Nostradamus historien et prophète<br/>de J. C. de Fontbrune<br/>Prix rég.: \$19,95<br/>Notre prix: \$15,96</p> <p>Les fantômes masculins<br/>de N. Finlay<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p>Dictionnaire d'Histoire de France<br/>de Deceaux et Castellot<br/>Prix rég.: \$93,00<br/>Notre prix: \$74,40</p> <p>Dictionnaire des symboles<br/>de J. Chevalier<br/>Prix rég.: \$42,00<br/>Notre prix: \$33,60</p> <p>Biographies et souvenirs<br/>Maria Callas par delà sa légende<br/>d'A. Stassinopoulos<br/>Prix rég.: \$18,95<br/>Notre prix: \$15,16</p> <p>La virginienne<br/>de B. Chase-Riboud<br/>Prix rég.: \$16,95<br/>Notre prix: \$13,56</p> | <p><b>Un homme</b><br/>de O. Fallaci<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p><b>Une femme honorable (Marie Curie)</b><br/>de F. Giroud<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p><b>La Rive Gauche</b><br/>de H. Lottman<br/>Prix rég.: \$21,95<br/>Notre prix: \$17,56</p> <p><b>Entre le ciel et l'enfer</b><br/>de Iqbal<br/>Prix rég.: \$9,95<br/>Notre prix: \$7,96</p> <p><b>Confidence</b><br/>de M. Pagnou<br/>Prix rég.: \$15,95<br/>Notre prix: \$12,76</p> <p><b>Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée</b><br/>Prix rég.: \$13,95<br/>Notre prix: \$11,16</p> <p><b>La gravure au Québec</b><br/>de G. Daigneault et G. Deslauriers<br/>Notre prix: \$60,00</p> <p><b>Les livres pratiques</b></p> <p>Dictionnaire Petit Robert I (noms communs)<br/>Prix rég.: \$49,95<br/>Notre prix: \$39,96</p> <p>Dictionnaire Petit Robert II (noms propres)<br/>Prix rég.: \$64,95<br/>Notre prix: \$51,96</p> <p>Le livre des records 1981<br/>Prix rég.: \$19,95<br/>Notre prix: \$15,96</p> <p>Quid 1982<br/>Prix rég.: \$45,30<br/>Notre prix: \$36,24</p> <p>Dictionnaire pratique des médecines douces<br/>de S. Mongeau<br/>Prix rég.: \$12,95<br/>Notre prix: \$10,36</p> <p>Depuis quand?<br/>de P. Germa<br/>Prix rég.: \$14,95<br/>Notre prix: \$11,96</p> <p>Nouvelle encyclopédie de la cuisine canadienne<br/>de J. Benoit<br/>Prix rég.: \$32,95<br/>Notre prix: \$26,36</p> <p>Grand atlas mondial<br/>de Reader's Digest<br/>Prix rég.: \$39,95<br/>Notre prix: \$31,96</p> <p>Nouveau cours des Glénans<br/>Prix rég.: \$39,60<br/>Notre prix: \$31,68</p> <p>Manuel complet du bricolage<br/>de Reader's Digest<br/>Prix rég.: \$26,95<br/>Notre prix: \$21,56</p> | <p><b>Beaux livres</b></p> <p>Riopelle<br/>de Guy Robert<br/>Prix rég.: \$79,95<br/>Notre prix: \$63,96</p> <p>Maria Chapdelaine illustré par Clarence Gagnon<br/>Prix rég.: \$70,00<br/>Notre prix: \$56,00</p> <p>Rabelais illustré par Gustave Doré en 2 vol.<br/>Prix rég.: \$49,90<br/>Notre prix: \$39,92</p> <p>Les arts décoratifs 1980-1940<br/>de Bourdas<br/>Prix rég.: \$49,95<br/>Notre prix: \$39,96</p> <p>L'art maya<br/>de H. Stettin<br/>Prix rég.: \$79,90<br/>Notre prix: \$63,60</p> <p>Cosmos<br/>de C. Sagan<br/>Prix rég.: \$34,95<br/>Notre prix: \$27,96</p> <p>Histoire d'un art: le dessin<br/>de Skira<br/>Prix rég.: \$115,00<br/>Notre prix: \$92,00</p> <p>L'acupuncture chinoise<br/>de G. Soulié de Morant en 2 vol.<br/>Prix rég.: \$155,65<br/>Notre prix: \$124,52</p> <p>Les grands vins de France<br/>Prix rég.: \$41,45<br/>Notre prix: \$33,16</p> <p>Le livre de la photographie<br/>de Larousse-Montréal<br/>Prix rég.: \$50,00<br/>Notre prix: \$40,00</p> <p>Nouveau Larousse gastronomique<br/>Prix rég.: \$104,00<br/>Notre prix: \$83,20</p> <p>Dictionnaire encyclopédique Larousse<br/>Prix rég.: \$105,00<br/>Notre prix: \$84,00</p> <p>La peinture au Québec<br/>de G. Robert<br/>Prix rég.: \$45,00<br/>Notre prix: \$36,00</p> <p>À la recherche du temps perdu<br/>de Marcel Proust en 3 vols<br/>Coll. Pléiade<br/>Prix rég.: \$109,00<br/>Notre prix: \$87,20</p> <p>Norval Morisseau<br/>de L. Sinclair et J. Pollock (comprendant une série graphique gratuite)<br/>Prix rég.: \$75,00<br/>Notre prix: \$60,00</p> |
|--|--|---|--|

**Commandes postales et téléphoniques (514) 342-1515**

Nous acceptons les commandes téléphoniques avec VISA et Mastercard seulement. Les commandes postales doivent être accompagnées d'un cheque ou mandat-poste au montant exact (frais de poste: \$0,75 par livre) ou du numéro de votre carte de crédit et de la date d'expiration.

librairie  
**RENAUD-BRAY**  
5219, Côte-des-Neiges, Montréal H3T 1Y1 (514) 342-1515

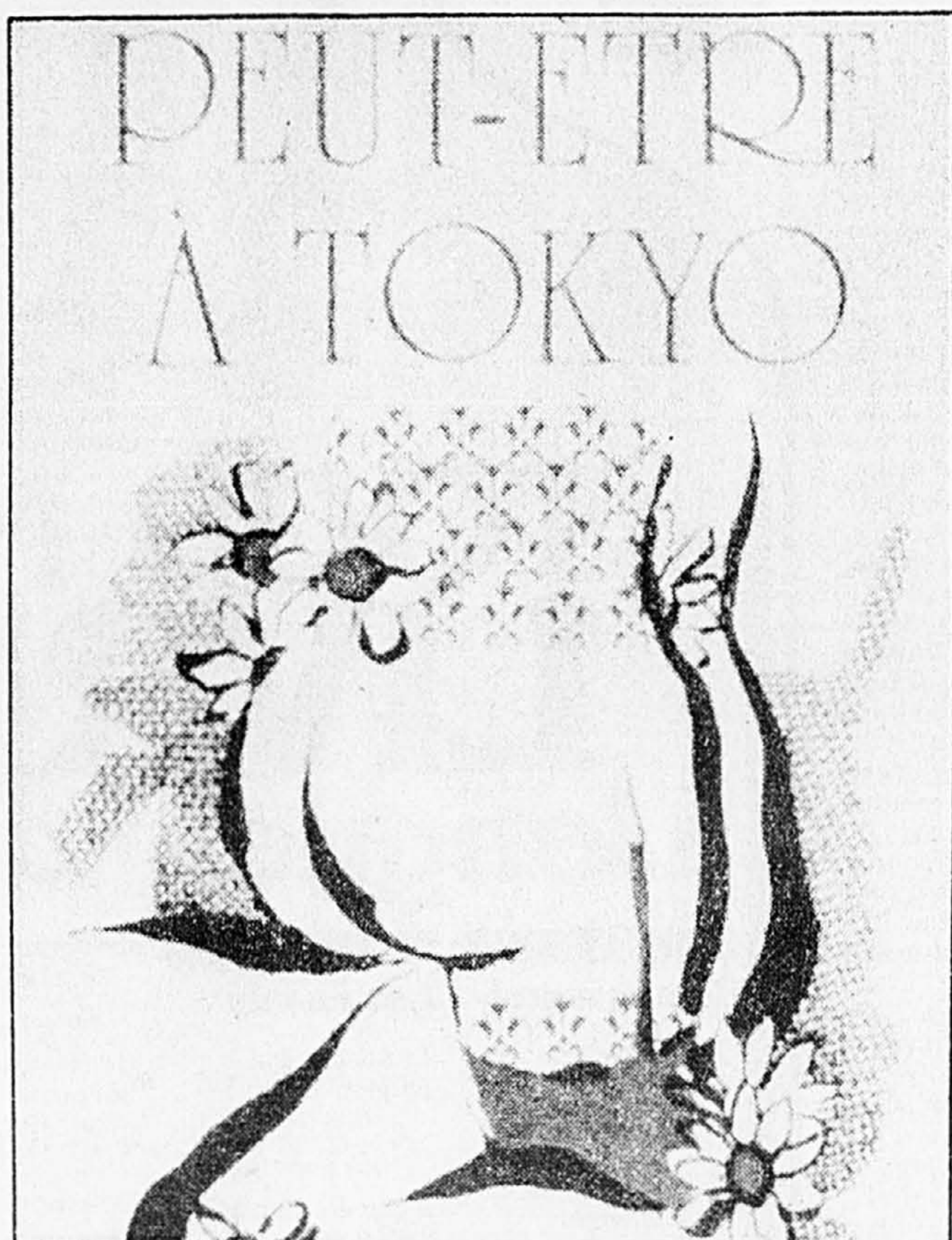
**FLAMMARIION... LE GOÛT DES FÊTES**

LITTÉRATURE

PEUT-ÊTRE À TOKYO

# Histoires de désir et de plaisir

Jean-François Somcynsky est parisien d'origine, comme son nom l'indique, et vit parmi nous ou à l'étranger depuis quelque vingt-cinq ans. On a pu lire de lui, au fil des saisons, des nouvelles et des romans qui témoignent de son enracinement et de son ouverture au monde. Il a écrit aussi pour la radio et la télévision. Il paraît faire de la littérature un passe-temps, ce qui veut dire qu'il



RÉGINALD MARTEL

prend l'écriture au sérieux plus que lui-même. Sans qu'il s'en rende compte peut-être, il a derrière lui ce qu'on appelle modestement une oeuvre. Pour la défendre, à supposer qu'elle en ait besoin, il ne fait rien. Une oeuvre tout court, ces ponts jetés sur l'espace qui sépare les humains, à l'usage de qui voudra bien y passer.

Chez un éditeur sherbrookois qui a accoutumé de publier à peu près n'importe qui, des recueils d'ici et des égarés d'ailleurs, au nom semble-t-il d'une certaine idée de la francophonie militante, ce à quoi il n'y a rien à redire, voici qu'ont paru il y a quelque temps deux douzaines de nouvelles dudit Jean-François Somcynsky. J'aurais pu ne jamais savoir que ce recueil, *Peut-être à Tokyo*, existe et le mérite. Le hasard m'a fait plaisir et je trouve dans ce livre quelque chose de rare, peut-être un certain goût du bonheur. Tant d'ouvrages nous tombent des mains : s'il vous arrive de trouver celui-ci, vous n'y échapperez pas, à la condition que vous cédiez parfois au besoin d'applaudir.

Le titre évoque l'exotisme et les nouvelles nous emportent en effet de Kogoshima à Ziguinchor, de Rio de Janeiro à Prague, en passant par bien d'autres villes des trois ou quatre bouts du monde connu. Ces villes pourtant, que l'auteur a connues parce que son métier l'y a mené, ou qu'il a inventées à sa guise en des lieux plus banals, ne sont pas le prétexte des nouvelles. Elles en

sont à peine - je veux dire juste ce qu'il faut - le décor utile et non nécessaire. Il n'y a plus rien d'exotique, tout le monde le sait; pas un seul coin de planète qui ne soit dans le champ de vision des gentils membres de ces paradis artificiels (en est-il d'autres?) que sont les clubs Méditerranée.

Comme Virgile l'a vérifié et dit il y a quelques siècles, on traîne partout avec soi ce qu'on est ou ce qu'on souhaiterait être. On change son mal de place, en quête d'une illusion. Celle-ci se refuse-t-elle, on feint d'y croire. Jean-François Somcynsky dit la même chose autrement: «Le fait même de partir, de vivre ailleurs, de rencontrer des gens différents, de voir des paysages nouveaux et d'entreprendre de longs voyages, cet élan vital représente un élément essentiel de ma manière d'être et d'é-

crire. Mais quand je voyage, je ne pars pas à la recherche de thèmes ni d'histoires: j'emporte plutôt les miens avec moi.» S'il n'y a pas exotisme à tout prix, désert ou jungle, sable ou neige, monts ou merveilles, qu'y a-t-il donc de si prenant?

C'est de femmes, c'est d'amour, c'est de bonheur qu'il s'agit. La belle équation... Risquée, j'en conviens, mais les personnages de Jean-François Somcynsky n'abusent personne, sinon eux-mêmes parfois, comme tout le monde. Ce que j'aime dans ces nouvelles, à part leur écriture simple, étrangère à toute prétention et surtout pas moralisatrice, c'est que l'écrivain y affirme bravement que les humains, qui paraissent principalement occupés à tout autre chose, sont avant tout des êtres de désir. Ce recueil invente la fête et par

analogie je pense à ces réunions mondaines qui commencent dans la verbosité polie et qui se transforment, grâce au miracle d'un regard ou à quelque miraculeux avatar des métabolismes, en généreuse folie.

Il n'y a pas de scénario prévu. Les regards parlent au-dessus de la rumeur, cherchent au delà des masques la connivence qui réchauffe le coeur et l'âme. Les mains se font baladeuses, tendues vers la chaleur du corps de l'autre pour effacer, ne serait-ce que le temps d'un spasme intense et doux, la solitude qui est le nom exact de la pauvreté de la vie. C'est l'érotisme, c'est le refus de la mort donc. Illusion encore, puisque la Mort est toujours là qui attend, patiente ou non. Illusion choisie chez les personnages de *Peut-être à Tokyo*, qui savent que l'amour rapproche les femmes et les hommes mais que sa brûlure spécifique n'est pas vraiment le bonheur. L'amour est pour eux l'acte de foi et d'espérance, dérisoire si on veut, en la vie.

Répondre aux appels de la nature plutôt qu'aux diktats de la culture, choisir le scandale et tant pis pour la faute, préférer le risque amoureux aux certitudes de l'ennui, telle est la morale, s'il en faut une, des personnages qui, dans ces histoires de désir et de plaisir, offrent et reçoivent le geste de l'autre (ni tout à fait gratuit ni tout à fait intéressé, simplement humain), «sans autre frémissement que celui de la terre sous la première caresse de l'aube.» Jean-François Somcynsky n'invente pas un art d'aimer, puisque tout a été dit. Il réaffirme tout simplement la puissance du regard et la réalité musicale, concertante, de l'échange charnel. Son registre est celui de l'art d'être et de vivre, c'est celui de l'utopie.

Dans quelques nouvelles, en contrepoint ironique, des personnages qui, plutôt que de perdre leur temps dans les jeux aléatoires de l'amour, se lancent à la conquête de la vérité, de la Vérité même, pour conquérir une stature... qui rendrait plus accessibles les femmes qu'ils désirent! Ou encore, à la rescousse d'une ferveur érotique qui risquerait à la longue de s'éteindre et de contredire le propos central, quelques pages dans la veine fantastique. De l'humour aussi, mais retenu et qui tient à la manière de dire l'évidence: «Il y a longtemps que rien ne me surprend plus dans ce monde où tout est étonnant, y compris le simple fait d'exister.» Oui, un goût de bonheur. Allez voir.

Jean-François Somcynsky, *PEUT-ÊTRE À TOKYO*, nouvelles, 144 pages. Éditions Naaman, Sherbrooke, 1981.

AU TEMPS DES ENFANTS DE CHOEUR

# L'enfance d'une génération

On croit son enfance unique et sans doute l'est-elle. Un aimable petit livre de Jean-Pierre Boucher, qu'on savait plus versé en sérieux travaux littéraires qu'en confidences, incite un moment à en douter. À bien y penser, l'hésitation vient de ce que l'auteur, dans ses *Souvenirs d'un enfant de chœur*, ne pratique pas du tout la confidence. Il raconte plutôt, avec une sincérité dont il n'y a pas lieu de douter, ce qu'a été l'enfance de la plupart des garçons québécois qui ont aujourd'hui entre trente-cinq et quarante-cinq ans.

RÉGINALD MARTEL

C'est une lecture facile, amusante à l'occasion. Le petit gars est né au coeur de la ville et il dit ce qu'il a vu, jusqu'à sept ans, à travers les barreaux du balcon. Puis les parents déménagent plus au nord, dans un appartement qui est mieux à la mesure de la famille. Ils se fixent enfin dans leur maison à eux, quelque part près du boulevard Henri-Bourassa, dans un quartier que les spécialistes ont peine à rattraper.

Jean-Pierre Boucher a de la chance. D'un quartier à l'autre son univers s'agrandit, ses amitiés se multiplient. Il bénéficiera aussi d'une expérience d'enseignement classique menée à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Par cette brèche, il ira jusqu'en Versification. Il lui faut alors choisir un collège privé et ce sera (mais il ne le nomme pas) le collège Brébeuf, dirigé - et comment! - par les jésuites.

La plupart des souvenirs communs aux gens de cette génération y passent. La première année d'école, la première communion, le premier contact avec le cinéma et la télévision, les premiers jeux de billes, la première prise de conscience des frontières géographiques



et ethniques de la grande ville. Bref, toutes ces premières de la vie qui apportent émerveillement ou déception, selon la nature de ce qu'on a rêvé.

Certes, un petit livre agréable mais plutôt froid. On le réchauffe en y greffant un instant, quand l'occasion se présente, ses propres souvenirs. Mais on s'étonne que l'adulte d'aujourd'hui ait cultivé tant de rancunes envers les jésuites. Une bonne partie du livre sert à les juger et à les condamner. Il me semble qu'ils ne méritent pas une si grande attention.

En passant, M. le professeur... Vous écrivez plutôt bien, sans être un conteur naturel, mais sont-ce les jésuites qui vous ont appris à écrire «défrayer les frais de scolarité»?

Jean-Pierre Boucher, *SOUVENIRS D'UN ENFANT DE CHOEUR*, 160 pages. Éditions Libre Expression, Montréal, 1981.

## Lorsque vient le temps de faire un cadeau, un livre de notre sélection est une preuve de bon goût

Qu'il s'agisse du superbe album photo de Mia et Klaus sur le Québec, ou de la biographie de Marilyn Monroe, la dernière édition du Guide Bleu sur le Canada, l'encyclopédie des instruments de musique, ou encore de cette étonnante découverte archéologique de l'empereur chinois qui décida d'être enseveli avec la réplique exacte des 8000 hommes de son armée, du Journal illustré d'Elisabeth Holden retraçant toutes ses observations sur la nature, ou bien des tout derniers dictionnaires Hachette, voilà vraiment un choix de beaux livres et de belles idées de cadeaux...

voyez-les chez votre libraire

«Un récit qui se forme de façon imprévisible, bouleversant par la profondeur à laquelle il atteint... ce roman est le plus dense et le plus achevé de Marguerite Beaudry.»

Réginald MARTEL — LA PRESSE

Par l'auteur de *Tout un été l'hiver et Debout dans le soleil!*

### RABAIS DE 50% ET PLUS SUR TOUS NOS LIVRES

jusqu'à épuisement des stocks.

Ouvrage	Prix reg.	Spécial
OEUVRES D'Agatha Christie Ed. Champs Elysees 3 à 4 titres par volume relié	\$14.95	\$5.99
LA TRACE DU SERPENT -- Thomas Thompson Ed. Select (Affaire Marie-Andrée Leclerc)	\$12.95	\$3.99
LE LIVRE DES LISTES -- Olivier Orban	\$19.95	\$3.99
LE JUDO -- Henri Courtine Ed. Denoel Vol. relié -- Nombreuses illustrations	\$21.95	\$2.99
Collection QUE SAIS-JE (sélection de titres)	\$4.95	.99

Vaste choix de romans policiers  
Vaste choix de romans pour les jeunes  
Vaste choix de livres à collectionner

**50% DE RABAIS**

**OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE DIMANCHE 13 DÉCEMBRE**

Heures d'ouverture de 9h à 21h du lundi au vendredi et de 9h à 17h le dimanche

## LIBRAIRIE DUSSAULT

8955 BOUL. ST-LAURENT, 2<sup>e</sup> ETAGE TEL: 384-8760

LITTÉRATURE

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	Un autre nom pour l'amour	Colleen McCullough	Belfond	2
2	Nostradamus, historien, prophète	J. C. de Toutbrune	France-Amérique	5
3	L'Odyssée d'Astérix	R. Goscinny et Uderzo	Albert René	3
4	Un amour infini	Scott Spencer	Le Seuil	3
5	Toute ma vérité	Carole De Vault	Stanké	1
6	La chambre des dames	Jeanne Bourin	La Table Ronde	1
7	Guide de l'Auto '82	Jacques Duval	La Presse	1
8	Un voyage parmi les stars	André Rulange	Québecor	1
9	Le jeu de la tentation	Jeanne Bourin	La Table Ronde	1
10	Les têtes à Papineau	Jacques Godbout	Le Seuil	1
11	Souvenirs d'un enfant de chœur	Jean-Pierre Boucher	Libre Expression	2

PARUTIONS

**JAILLISSEMENT DE L'ESPRIT**, par Seymour Papert, texte français de Rose-Marie Vassallo-Villaneau, 298 pages. Editions Flammarion.

**ENTRE FREUD ET JUNG**, par Sabina Spielrein, trad. par Mathilde Armand, Marc B. de Launay et Pierre Rusch, 393 pages. Editions Aubier Montaigne.

**CANADA**, guide établi par Robert Boulanger, 893 pages. Coll. «Les guides bleus». Editions Hachette.

**JOURNAL CHAMPTRE D'EDITH HOLDEN**, par Edith Holden, 180 pages. Editions Blume-Chêne.

**LE PREMIER EMPEREUR**, par Arthur Cotterell, illustrations, 291 pages. Editions du Chêne et Hachette.

**MARILYN**, biographie par Norman Mailer, trad. par Magali Berger, 270 pages. Editions Stock et Albin Michel.

**POUR UNE SOCIÉTÉ DE COMMUNICATION**, oeuvre collective, 172 pages. Editions Cana.

**LES PLANTES DES DIEUX**, par Richard Evans Schultes et Albert Hofman, 192 pages. Editions Berger-Levrault.

**TOUT REMBRANDT**, 48 planches en couleurs, 208 illustrations en noir et blanc. Editions Flammarion. Prix: \$6.50.

**TOUT VERMEER**, 48 planches en couleurs, illustrations en noir et blanc. Editions Flammarion. Prix: \$6.50.

**TOUT CANALETTO**, 48 planches en couleurs, illustrations en noir et blanc. Editions Flammarion. Prix: \$6.50.

**HENRI LE VERT**, par Gottfried Keller, 572 pages. Coll. «Traduction». Editions Aubier Montaigne. Prix: \$17.95.

**L'EPOQUE DU SKI**, par Yves Ballu, 216 pages.

Coll. «Altitude». Editions Arthaud. Prix: \$55.00.

**LE TRIANGLE DES LANDESSE**, par Bernard Manciet, 240 pages, illustrations en noir et blanc. Coll. «Pays». Editions Arthaud. Prix: \$20.00.

**LES ILES ARAN**, par John M. Synge, 192 pages, dessins et photos. Coll. «Terre écrite». Editions Arthaud. Prix: \$19.25.

**JEANNE D'ARC**, par Régine Pernoud, 126 pages. Editions du Seuil.

**ATLAS DE L'HOMME MEDIEVAL**, par Colin Platt, 256 pages. Editions du Seuil.

**SHIKASTA**, par Doris Lessing, trad. par Paule Guivarc'h, 413 pages. Editions du Seuil.

**A NOUS LA VICTOIRE**, par Yabo Yablonsky, trad. par Marianne Veron, 190 pages. Editions du Seuil.

**LIVRES D'ART**

**BONNARD**, par Francis Bouvet, 350 pages. Editions Flammarion. Prix: \$82.00.

**CALLIGRAPHIE ARABE VIVANTE**, par Hassan Massoudy, avec la collaboration de Isabelle Nitzer, 191 pages. Editions Flammarion. Prix: \$41.50.

**L'ESPACE DU REVE**, par François Cheng, illustrations, 245 pages. Editions Phébus. Prix: \$80.

**PAYSAGES DE LA SAGESSE**, photographies de Charles Luke Powell, texte de Camille Bourinquel, 90 pages. Editions Herscher. Prix: \$72.00.

**RAJASTHAN**, texte et photographies de Raghubir Singh, préface de Satyajit Ray. Editions Arthaud. Prix: \$55.00.

**LA PEINTURE**, par C.D. Friedrich, 95 pages. Editions Flammarion.

**CONSTABLE**, par Peter D. Smith, 95 pages. Editions Flammarion.

**SUZANNE VALADON**, par Jeanine Warnod, 96 pages. Editions Flammarion.

**JEAN-PAUL RIOPELLE** (peinture 1946-1977), 96 pages. Centre Georges Pompidou, Paris.

**ART AMERICAIN**, catalogue établi par Hélène Lassalle, 210 pages. Centre Georges Pompidou, Paris.

**GAUGUIN**, documentation et catalogue raisonné par G.M. Sugana, 117 pages. Editions Flammarion. Prix: \$23.00.

**L'ORFÈVRE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE**, par Pui-forcat, 190 pages. Editions Garnier Freres.

COMMENT

FREDERIC VESTER

VAINCRE LE STRESS



A 5

DELACHAUX & NIESTLÉ

Maintenant à 16,95 \$  
340 pages  
Consultez votre libraire

DELACHAUX & NIESTLÉ  
Éditeurs  
sont une exclusivité de:

Distribution Mondia  
1977 boul. Industriel  
Chomedey, Laval  
(Québec) H7S 1P6  
Téléphone: 667-9221 334-5759

Jusqu'à **30%** de rabais à notre librairie

- philosophie
- sociologie
- économie
- administration
- psychologie
- pédagogie
- linguistique
- histoire
- littérature d'ici et d'ailleurs
- encyclopédies
- livres d'art
- livres de jeunesse

Tél.: 844-6896

agence du livre français inc.  
1246 RUE ST-DENIS Montréal, Qué. H2X 3J6

LES 262 PAPES

LA VIE DES PAPES ET DES ANTIPAPES.

C'EST 2 000 ANS D'HISTOIRE DU MONDE!

Qui est Jean-Paul II? Qui proclama la première année sainte? À quelle époque fut construite la basilique Saint-Pierre de Rome? Quels furent les démêlés de Boniface VIII avec Philippe le Bel? Répondez à ces questions grâce à ce nouveau livre.

De Conrad Bastien



LIBRAIRIE FRANCE-QUÉBEC

3550 Rachel est, Montréal H1W 1A7  
Tél.: 526-5951  
À deux pas du stade olympique.

Les 262 papes 11,95\$

Nom .....  
Adresse .....  
Ville ..... C.P. ....  
Librairie France-Québec  
C.P. 250, Station M,  
Montréal H1V 3M3

380 pages  
11,95\$

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ÉDITIONS SÉLECT



UNE SUGGESTION POUR CADEAUX DES FÊTES

EN VENTE PARTOUT

- Édition française
- Série télévisée au canal 2
- Plus de 250 photos couleurs

1555 ouest, rue De Louvain, Montréal, Québec H4W 1G6 • Tél.: 387-6268  
Commandes postales acceptées.

Pour Noël deux coqs d'or vous propose

LA NAVETTE SPATIALE K. Gullberg M. Hovish R. Wiske 16,95\$	LE LIVRE DES MOTS 14,95\$
LE Dictionnaire des ANIMAUX 14,95\$	ASTRONOMIE pour garçons et filles 14,95\$
LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS WALT DISNEY présente 8,95\$	365 choses à savoir 17,95\$

FORCES

un cadeau utile et agréable pour vos parents, amis, relations...

Pour marquer son 15<sup>e</sup> anniversaire, FORCES vient de publier un numéro double sur Montréal, un numéro tout indiqué pour commencer un abonnement: Montréal, ville internationale. Montréal, un des vingt complexes industriels, commerciaux et financiers les plus importants au monde. Montréal, une ville originale et dynamique, carrefour du passé, carrefour d'avenir. Montréal, ses hôtels et restaurants. Le port de Montréal. Montréal et les transports. Montréal, une ville universitaire. Montréal, métropole des spectacles. Montréal, cité du cinéma. Montréal, ses rues, sa vie souterraine, etc.

Noël vous fournit une occasion d'offrir un abonnement à FORCES, une revue internationale bien de chez nous. Le destinataire recevra en prime deux numéros récents de FORCES.

À retourner à FORCES  
1450, rue City Councillors  
Montréal, Québec  
H3A 2E8  
Tél.: (514) 289-4752 ou 4753  
Commandes téléphoniques acceptées.

Abonnement	1 an	2 ans
	(4 livraisons)	(8 livraisons)
Québec, Canada	16 \$	25 \$
Autres pays	18 \$	30 \$
L'exemplaire	Regulier	Double
Québec, Canada	4,25 \$	5,90 \$
Autres pays	5,25 \$	6,90 \$

Je souscris un abonnement cadeau à FORCES pour ( ) ainsi à compter du numéro double sur Montréal. Le destinataire recevra en prime deux numéros récents de FORCES avec une note l'avisant de ce cadeau.

Ci joint le paiement \$  
(Faire un chèque ou mandat poste au nom de FORCES)

(Veuillez dactylographier ou écrire en majuscules)

Veuillez envoyer FORCES en cadeau à

Nom du donateur (M./Mme/Mlle)

Nom

Rue

Rue

Ville

Code

Ville

Code

Prov./Etat/Dép.

Pays

Prov./Etat/Dép.

Pays

## Toute la force du vécu

**BRASSENS: LA MARGUERITE ET LE CHRY-SANTHÈME**  
Pierre Berruer  
À retrouver, l'ours au cœur tenore et aux légendaires moustaches, qui a marqué la chanson française des années '60.

**\$9.95**



**TOUTE MA VÉRITÉ**  
Carole De Vault  
À lire absolument: ce témoignage digne des romans d'espionnage les plus tortueux, qui éclaire une période par trop confuse de l'histoire Québécoise.

**\$14.95**

**LE PRINCE**  
Richard Gwyn

Tout connaître sur l'un des personnages les plus énigmatiques de la politique canadienne, et sur le régime dont il est la figure centrale. **\$17.95**

**WHSMITH**  
en vente dans toutes nos succursales

- Place Vertu • Les Promenades St-Bruno • Centre D'Achats Fairview • Place Ville Marie
- Place Victoria • Gare Centrale • 1004 ouest, Rue Ste. Catherine



## POUR VOS CADEAUX DES FÊTES, LA LIBRAIRIE HACHETTE

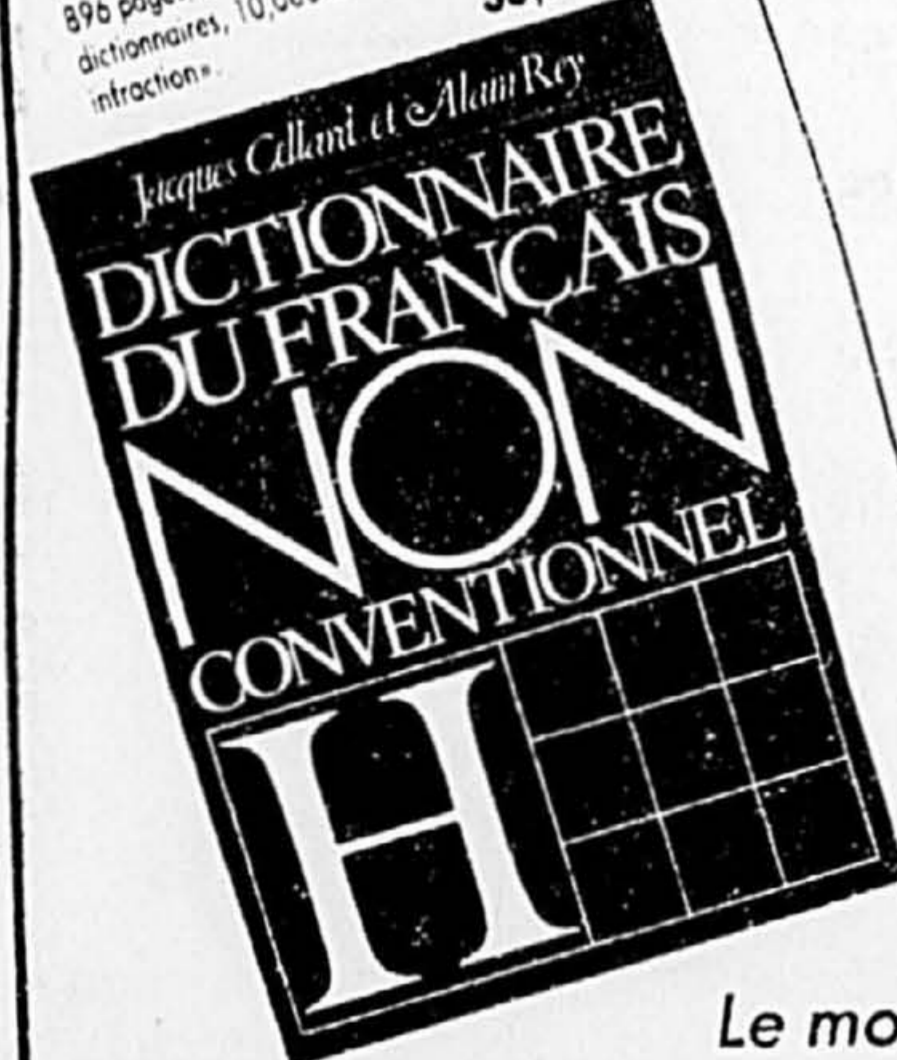
VOUS PROPOSE  
LES NOUVEAUX  
DICTIONNAIRES

Venez les découvrir,  
les consulter,  
les comparer!



**DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS NON CONVENTIONNEL:**  
876 pages, 5000 mots néologes des autres dictionnaires, 10 000 citations d'auteurs venant d'extrême.

**35,00 \$**



**DICTIONNAIRE HACHETTE:**  
1 volume grand format, 1432 pages, 4000 illustrations, plus de 70 000 mots.

**90,00 \$**

Le monde a changé, les dictionnaires aussi!



**LIBRAIRIE HACHETTE**

550 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, H2L 2E1

**TÉL.: 842-3857**

Commandes postales et téléphoniques acceptées.



VIENT DE PARAÎTRE... aux éditions JCL

## L'AFFAIRE McNICOLL

par Michel Dunn

En vente partout à 8\$ ou en écrivant aux Éditions JCL Inc, St-Nazaire, G0W 2V0

## AU PLAISIR DE LIRE

# Contre la mélancolie

■ Pourquoi cette mélancolie, à l'approche du Noël des chrétiens? On dit que c'est parce que chacun regrette les fêtes de son enfance. Que, ne pouvant les retrouver, n'en ayant qu'un pâle ersatz, chacun se désole. On dit qu'on n'a plus les

**JACQUES FOLCH-RIBAS**  
collaboration spéciale

Noëls qu'on avait. Ce n'est pas sûr. Moi, j'en tiens bêtement que c'est la météorologie. Le Noël des chrétiens tombe au centre des journées courtes, des cieus bas, dont les Gaulois craignaient la chute, des soleils dissimulés. Las, que veut-on faire sans soleil! Sinon cultiver la nostalgie.

Alors, on a envie, parfois, de se dépayser. Ce qui peut s'obtenir à bas prix (en cette période de frais et d'étranges, c'est un argument), par certaines lectures bien choisies pour leur peu de prétention et leur peu de longueur.

Par exemple, la nouvelle collection Points-Virgule. On connaît la collection Points. Voilà la virgule, maintenant. Elle semble signifier une légèreté, une drôlerie, un clin d'oeil au lecteur. Ce sont de petits livres vite lus, et qui font un coup de soleil, en passant, l'air de ne pas y toucher. Cela n'empêche pas qu'il en reste parfois plus qu'un sourire.

Calamity Jane! Elle s'appelait en réalité Martha Jane Canary. Une Américaine fille de pionniers du Missouri, qui traversa l'ouest avec ses parents, Mormons, jusqu'à Salt Lake City. L'époque héroïque des pionniers, vers 1860. Et Jane devint une sorte de Jeanne

d'Arc de l'ouest. Qu'on imagine: en ce temps-là, une femme n'avait pas le droit de porter des pantalons, ni de fumer, ni de boire de l'alcool, ni d'entrer dans un bar (un saloon) ni de rien faire, somme toute, de ce que faisaient les mâles du cru (hum). Dire qu'on s'imagine l'Amérique comme la terre de la liberté: elle était légèrement en retard, la mignonne...

Là-dessus, voilà Jane qui ravage l'ouest. Un cheval, un fusil, elle se bat partout, elle flanque la râclée aux hommes, terrorise des villes entières. C'est le Buffalo Bill femelle (Bill fut son ami, d'ailleurs). On l'appelle le «diable blanc», et un officier blessé, qu'elle sauve, lui donne son meilleur surnom: Jane la calamité.

Or, elle eut une fille. À cause de cette fille, Jane apprit à écrire. Pour lui laisser un témoignage après sa mort. Des lettres qui sont sa confession magnifique, drôle, incroyablement parfois, étonnante toujours. Il y a même des recettes de cuisine!

On enterra Jane près du corps de Buffalo Bill. Sur sa tombe, on eût pu écrire cette phrase qu'elle avait dite un jour d'agacement: «Pourquoi ces enfants de chienne ne me laissent-ils pas tranquille? Et si ça me plaît, à moi, d'aller au diable?»

Un roman drôle, traduit de l'anglais: le roman d'amour d'un petit garçon de huit ans. Pas possible. Aimer une fille à cet âge ne peut que vous attirer d'énormes ennuis. Vous finissez aux Pâquerettes, résidence pour enfants, avec le docteur Neele pour s'occuper de vous... Mais on ne peut pas raconter

l'histoire, ce serait trop bête, il faut lire ce petit roman écrit drôle, écrit sec, écrit nu, comme ce que disent et pensent les petits garçons de huit ans. On s'amuse tout le temps, ou sinon c'est qu'on rit franchement, et qu'on est tout ému de retrouver cette fameuse enfance, cet état de grâce et cette douceur dont on parle tant à propos des fêtes de fin d'année. Un conte de Noël? Non, bien mieux que ça: un conte d'enfance.

Et puis tiens, voilà les Français. Esprit, jeux de mots, exercices de style en tous genres; des logomoteurs.

Jean Dutourd, académicien drôle (ça existe, là-bas, paraît-il) ayant reçu dans sa vie de polémiste beaucoup de lettres anonymes, décide un beau jour (c'est moi qui le dis) d'écrire un petit manuel destiné aux auteurs des dites lettres. Et ça donne un truc à se taper sur les cuisses. La vengeance contre les anonymes, contre la bêtise, contre la fausse morale, contre les lieux communs. Tonifiant. Le ramassis des indignations vertueuses. À conserver pour le cas où l'on aurait quelque envie

### À PROPOS

Je suis navré d'avoir attribué le Prix Fémina au très magnifique roman de François - Olivier Rousseau: *L'Enfant d'Édouard*. Il fallait lire qu'il a eu le Prix Médicis. *La couverture rose (que vous ne pouvez pas rater) m'a vraiment troublé. Réactions indignées de la foule des lecteurs (c'est-à-dire Monsieur G.L.). Et engueulade d'une amie. Merci, merci; et mes excuses.*

de fustiger un ennemi, de l'écraser comme vermine grouillante (c'est plein d'images de cet acabit) et de terminer sa lettre anonyme par: «Vous ne méritez pas, Monsieur, de connaître mon nom!» Toute la France est là, sacrés Français.

Et enfin, le Petit fictionnaire illustré. Qu'est-ce qu'un fictionnaire? Vous prenez deux mots, par exemple Habituel et Duel. Vous les tâtez un peu, pour voir s'ils ont quelque point commun, quelque rapport de genre. Effectivement. C'est le cas. On pourrait imaginer un duel devenu habituel. Vous liez les deux mots: HABI-DUEL. Et vous trouvez une définition adéquate et idoine. À savoir: «Habituel: scène de ménage réglée et ennuyeuse comme un mécanisme d'horlogerie. Ou encore: «Eauverdose: torpeur hallucinée de celui qui a séjourné trop longtemps dans le bassin d'une piscine». On peut continuer, à l'infini. C'est l'excitation par les mots. Elle en vaut bien une autre, et c'est parfois très drôle.

Calamity Jane: LETTRES À SA FILLE (1877-1902) traduit de l'américain par Marie Sully, 92 pages. Howard Buten: QUAND J'AVAIS CINQ ANS, JE M'AI TUÉ, roman traduit de l'anglais par Jean-Pierre Carasso, 207 pages. Alain Finkielkraut: PETIT FICTIONNAIRE ILLUSTRÉ, 88 pages. (Ces trois livres, dans la nouvelle collection Points-Virgule, aux éditions du Seuil, Paris, 1981).

Jean Dutourd: UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN, petit manuel à l'usage des auteurs de lettres anonymes, 111 pages, aux éditions Flammarion, Paris, 1981.

## PARUTIONS

**LES MOUTONS** de Henry Moore, un carnet de croquis, commentaires de Henry Moore et Kenneth Clark. Éditions Herscher.  
**JEAN DUBUFFET**, catalogue, Centre Georges Pompidou.  
**100 OEUVRES NOUVELLES**, 138 pages, illustrations en noir et blanc et en couleurs. Éditions C.N.A.C. Prix: \$17.75.  
**MINOTAURE**, 400 illustrations en noir et en couleurs, 336 pages. Éditions Skira. Prix: \$98.00

**ÉCRITS SUR L'ART MODERNE**, par Louis Aragon, 400 pages, illustrations en noir et blanc et en couleurs. Éditions Skira. Prix: \$39.50.  
**LE MOYEN ÂGE FANTASTIQUE**, par Jurgis Baltusaitis, 281 pages, illustrations en noir et blanc. Éditions Flammarion. Prix: \$33.50.  
**CARZOU**, par Jean-Marc Campagne, 96 pages, reproductions en couleurs et en noir et blanc. Coll. «Les Maîtres de la peinture moderne».

Éditions Flammarion. Prix: \$16.50.  
**MONET**, 64 planches en couleurs, illustrations en noir. Coll. «Les classiques de l'art». Éditions Flammarion. Prix: \$23.00.  
**L'ESTAMPE**, histoire d'un art. 288 pages, 310 illustrations.

Illustrations. Éditions A.M.G. Prix: \$125.00.  
**REFLETS DANS UN MIROIR, ESTAMPES DE DAVID MILNE**, par Rosemarie L. Towell, 247 pages. Galerie Nationale du Canada. Prix: \$39.95.



**LA TECHNIQUE DE MÉDITATION TRANSCENDANTE**  
Conférence d'information  
Entrée libre  
Les DIMANCHES à 20h  
536 est, rue Saint-Zotique (près du métro Beaubien)  
Les MERCREDIS à 12h15 et 20h  
1040, pavillon Hubert-Aguin, local A2855  
400 est, rue Sainte-Catherine  
Tél.: 843-8106

**Jeanne Janvier, une éternelle amoureuse que nous fait découvrir Louise Portal dans un récit où elle nous parle d'elle, des femmes et de l'amour.**



**NINJA**  
de Eric Van Lustbader  
Élevé dans la tradition japonaise par sa mère, Nicholas Linneer est le seul en Amérique à pouvoir traquer le ninja, ce samouraï du mal, ce guerrier de l'ombre et de la mort dont l'unique but est d'honorer son "contrat" sans laisser de trace.  
"Ce roman haletant contient les séquences les plus stupéfiantes et les plus originales que nous ayons jamais lues. Nous sommes impatients de porter LE NINJA à l'écran". (R. Zanuck, D. Brown)  
ROMAN  
524 pages / \$15.95  
EN VENTE PARTOUT  
ACROPOLE

**PALOVERDE**  
de Jacqueline Briskin  
Sur deux générations où se poursuivent rêves et amours interdits, un grand roman, avec en contre-point la prodigieuse naissance des chemins de fer, les débuts de Hollywood, l'éclosion de Los Angeles. PALOVERDE: la passion impossible et tragique d'un homme pour sa belle-soeur, d'un frère pour sa demi-soeur. Un roman dont on tourne les pages avec fébrilité.  
ROMAN  
448 pages / \$14.95  
EN VENTE PARTOUT  
belfond

**LES SENTIERS DE L'AUBE**  
de Jacqueline Briskin  
L'auteur de PALOVERDE nous invite à suivre les descendants de la grande famille Van Vliet à l'époque contemporaine.  
Une première génération, encore agitée par les soubresauts de la 2e guerre mondiale mais porteuse de tous les espoirs, assiste, impuissante, au désarroi de la nouvelle génération, ces enfants de mai 68 et de Jonestown, aux moeurs plus libres mais aux angoisses tellement plus profondes.  
ROMAN  
414 pages / \$15.95  
EN VENTE PARTOUT  
belfond

**LES CHEMINS DE MAISON HAUTE**  
de Brenda Jagger  
Virginie Barthol à 16 ans lorsque son père et son frère sont tués aux portes de l'usine familiale par un émeutier. Pour son grand-père, c'est le rêve de toute sa vie qui s'écroule. Aussi forcera-t-elle Virginie à épouser un cousin pour assurer la pérennité du nom. À 17 ans, elle sera mère de son premier fils: sa mission est accomplie. Alors commence son long et patient combat contre son entourage et contre elle-même, pour se libérer de ce tissu d'hypocrisie.  
ROMAN  
438 pages / \$15.95  
EN VENTE PARTOUT  
belfond

**LA FORCE DU DESTIN**  
de Philippe Dandy  
Un jeune homme à qui rien ne pouvait laisser prévoir le cours que prendrait sa vie se voit, du jour au lendemain et sans raison apparente, interné dans un camp de concentration, torturé, promis à une mort prochaine. Mais son heure n'a pas encore sonné et son destin, digne des plus grandes pages de la tradition romanesque, reste à accomplir. Un roman qu'on lit d'une traite, en en tournant fébrilement les pages!  
ROMAN  
881 pages / \$15.95  
EN VENTE PARTOUT  
belfond

**LES FARREL**  
de Belva Plain  
Une grande saga sentimentale qui se déroule dans le milieu médical. Trois générations de médecins opposent leurs conceptions. Enoch Farrel, le grand-père, est médecin de campagne tandis que son fils, Martin, célèbre neurochirurgien, mène la grande vie à New York. Claire, la petite-fille, en dépit de son admiration pour son père, préfère les désertés du Tiers-Monde à la gloire des grands hôpitaux. Ce roman (traduction de Random Winds) connaît un succès international retentissant.  
ROMAN  
511 pages / \$15.95  
EN VENTE PARTOUT  
Presses de la Renaissance

# Un livre peut Noël y avoir-vous pensé?

## VARIMAG

vous propose ses best-sellers  
à prix très réduits

	Prix ord.	Prix spécial
Vers une nouvelle cuisine québécoise Ed. Officiel du Québec	\$14.95	\$11.95
Toute la cuisine présentée par Gault et Millau	\$21.95	\$17.45
Tendres Cousines David Hamilton	\$38.50	\$29.95
Opus 1 et 2 Woody Allen	\$17.55	\$13.95
Entre le ciel et l'enfer (cartonné) Julio Iglesias	\$9.95	\$7.95
Les Canadiens de Montréal Claudie Mouton	\$24.95	\$22.45
Cent ans dans les bois Antonine Maillet	\$13.95	\$11.50
Le grand livre des prédictions Ed. Bolland	\$16.95	\$13.45
Shogun James Clavell	\$9.95	\$7.95
Tai-Pan James Clavell	\$9.95	\$7.95
Les clefs du pouvoir sont dans la boîte à gants San-Antonio	\$18.95	\$14.95
Le canard de bois Louis Caron	\$13.95	\$10.95
Gisèle et le serpent Jacques Benoit	\$12.50	\$9.95
Livre des anniversaires Francine Grimaldi	\$12.95	\$9.95
Le troisième secret de Fatima Daniel Réju	\$9.95	\$7.95
Le Matou Yves Beauchemin	\$14.95	\$11.25
La Disgrâce Nicole Avril	\$11.95	\$9.45
Entre l'amour et la haine Paolo Noël	\$13.95	\$10.95
Belle fleur Joyce Carol Oates	\$19.95	\$15.95
Une femme honorable Françoise Giroud	\$14.95	\$11.95
Le chant d'un homme Yves Montand	\$20.90	\$16.75
Autobiographie Agatha Christie	\$17.50	\$13.95
Ma vie Ingrid Bergman	\$19.95	\$15.95
Kane et Abel Jeffrey Archer	\$14.95	\$11.45
Christophe Cartier de la noisette dit Nounours Antonine Maillet	\$13.95	\$10.95
Les oiseaux se cachent pour mourir Colleen McCullough	\$12.95	\$9.95
Grandes prophéties de Nostradamus à E. Cayce Alex Roudène	\$9.95	\$7.95
Prophéties de Nostradamus Serge Hutin	\$12.95	\$9.95

Tous les Posters «Campus Craft» en magasin 20% de réduction

Agendas Quo Vadis 20% de réduction



Figurines Schtroumpfs \$1.59 +taxe



Jehane Benoit Nouvelle encyclopédie de la cuisine \$25.75	JACQUES DUVAL Le guide de l'auto 1982 Jacques Duval Prix ord. \$12.95 \$9.95
RECORDS Le livre des records 1982 de Guinness Prix ord. \$19.95 \$14.95	Maria Callas Arianna Stassinopoulou Prix ord. \$18.95 \$14.95

LES SEIGNEURS DE LA LANDE Pauline Gedge prix ord. \$15.95 prix spécial \$11.95	Le jeu de la tentation Jeanna Bourin Prix ord. \$15.95 \$12.50	Le cuisine raisonnée (cartonné) C.N.D. prix ord. \$27.50 prix spécial \$21.95
LE PRINCE Richard Gwyn prix ord. \$17.95 \$14.35	Un autre nom pour l'amour Colleen McCullough prix ord. \$14.95 prix spécial \$11.50	Les puissances des ténèbres Anthony Burgess prix ord. \$16.95 prix spécial \$12.95
Azteca Gary Jennings prix ord. \$19.95 prix spécial \$15.95	Incident Jésus Frank Hébert Prix ord. \$14.95 \$12.45	Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée prix ord. \$13.95 prix spécial \$10.95
Pol Martin cuisine avec vous Roger Gossefain Prix ord. \$9.75 \$7.75	Bibliothèque de bord Ed. Maritimes et d'autres 9 titres disponibles prix ord. \$15.75 prix spécial \$12.25 prix ord. \$12.75 prix spécial \$9.95	Guide du vin Michel Phaneuf Prix ord. \$7.95 \$6.45
Légendes et contes de tous les pays Grund prix spécial \$6.75	ROBERT I prix ord. \$49.95 prix spécial \$39.95	La Virginienne Barbara Chase-Riboud Prix ord. \$16.95 \$13.45

	Prix ord.	Prix spécial		Prix ord.	Prix spécial
Le Défi informatique Bruno Lussato	\$12.95	\$9.95	Un amour infini Scott Spencer	\$13.90	\$10.95
Vivre ici maintenant Jacques Languirand	\$9.95	\$7.95	Agenda Art du Québec 1982 Musée du Québec	\$13.95	\$10.95
Colorado Saga James A. Michener Coll. Livre de Poche	\$9.95	\$7.95	Bandes dessinées	\$6.95	\$5.50
État du monde 1981 Boreal Express/ F. Maspéro	\$14.95	\$11.45	Jacques Desrosiers, millionnaire Jacques Desrosiers	\$12.95	\$9.95
Les Sentiers de l'aube Jacqueline Briskin	\$15.95	\$11.95	La cuisine de Pol Martin	\$34.95	\$26.95
Le petit débrouillard Professeur Scientifex	\$9.95	\$7.95	La Droguée Tom Alibrandi	\$10.95	\$8.95
Morrisseau France-Amérique	\$75.00	\$59.95	Album Spirou 160	\$9.75	\$7.75
John A. MacDonald Donal Crighton (coffret)	\$29.90	\$24.90	Robert II	\$64.95	\$54.95
Daniel Johnson Pierre Godin (coffret)	\$29.90	\$24.90	Larousse 1981	\$32.00	\$26.95
Les fantômes masculins Nancy Friday	\$14.95	\$12.45	Chérie André Mathieu	\$15.95	\$12.45
Ma mère, mon miroir Nancy Friday	\$14.95	\$12.45	Coll. Les grands maîtres de l'art C.I.L. (4 titres)	\$12.95	\$10.95
Riopelle France-Amérique	\$75.00	\$59.95	Georges Brassens Pierre Berruer	\$10.95	\$8.75
Fine cuisine italienne Chef Pasquale Carpino	\$19.95	\$16.95	Histoire de la Gaspésie Boreal Express	\$29.95	\$23.95
Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges Michel Tremblay	\$12.95	\$9.95			

Quantité limitée  
Commandes téléphoniques acceptées  
\$1.25 pour frais de port

CHARGEX  
VISA  
MasterCard

Peinture au Québec depuis ses origines  
Ed. Franco Amérique  
Prix ord. \$45.00  
prix spécial \$30.95

Québec (cartonné)  
Mia et Klaus  
Prix ord. \$70.00  
prix spécial \$54.95

Cosmos  
Carl Sagan  
Prix ord. \$34.95  
prix spécial \$26.95

Jonathan Livingston le Goéland  
Richard Bach  
Prix ord. \$29.50  
prix spécial \$22.95

Chambre des dames  
Jeanne Bourin  
Prix ord. \$15.95  
\$12.50

Une histoire par jour (4 titres)  
Au royaume des...  
Walt Disney  
Prix ord. \$8.95  
prix spécial \$6.95

Collection Grund 20% de réduction  
Nostradamus, historien et prophète  
Jean Charles de Fontbrune  
Prix ord. \$19.95  
\$14.95

Spéciaux du 28 novembre 1981 au 5 janvier 1982  
845-9229 poste 201

LITTÉRATURE

# Histoires de chaudrons . . . et politique

«Il était une fois un grand village où les gens vivaient heureux. Ils se nourrissaient principalement de soupe, et chacun avait sa spécialité particulière. Tomates, persil, oignons, poireaux, épices... chacun disposait de son dosage inimitable, de son petit secret. On se faisait goûter la soupe entre amis. C'était le bon temps.

**YVES LELERC**

«Or voici qu'un beau jour, d'une Babylone voisine, vint un homme mystérieux. Cet homme visita le village puis, ayant réuni les gens sur la place centrale, il leur dit: «Vous êtes stupides! Vous perdez votre temps à faire la soupe comme vous la faites. Vous comptez mille foyers et vous entretenez mille chaudrons? C'est absurde! Laissez-moi agir: j'ai une solution beaucoup plus économique. Je m'engage à préparer la soupe pour tout le village dans un seul chaudron. Pour allumer le feu, une seule allumette suffira là où il vous en fallait mille; pour l'eau, un seul voyage au puits...»

Voilà qui n'est pas précisément le ton habituel des écrits sur l'informatique et la haute technologie. Et pourtant, depuis quelque mois, il est presque impossible dans le monde francophone d'avoir une discussion soutenue sur ces sujets sans qu'il soit fait mention de «petit chaudron» et de «grand chaudron», et sans que le débat tourne au moins en partie

sur les thèmes de centralisation et décentralisation, distribution et répartition. C'est dire l'impact qu'a eu, depuis sa sortie l'hiver dernier, le «*Defi informatique*» de Bruno Lussato, publié chez Fayard et repris ici par Sélect.

Lussato, professeur au Conservatoire des Arts et métiers de Paris, était de passage à Montréal où il a donné une conférence à l'Université de Montréal, sur le thème «Effets sociaux et économiques de l'informatique». Au premier abord, il a bien l'air de ce qu'il est: un ingénieur informaticien. Mais sitôt qu'il ouvre la bouche, c'est autre chose. On oublie vite la voix un peu haute et dure, le débit trop rapide, pour être emporté par une éloquence faite d'insinuant pour la formule juste et imagée, et de passion pour son sujet.

Ce sujet, c'est ce qui pend au bout du nez du Français moyen, et à un moindre degré, à notre nez à tous: la venue d'une grande informatique super-standardisée, super-centralisée, et de sa manifestation «grand public», la télématique. Quand il en parle, en public comme dans l'intimité d'une entrevue et d'une discussion entre amis, Bruno Lussato s'enflamme. Depuis dix ans, la plupart du temps seul contre tous (ou persuadé de l'être), il défend contre cette tendance son idéal d'une informatique légère, décentralisée, d'une «privatique» où chacun aurait son petit chaudron et sa propre soupe à son goût, plu-

tôt que de tomber sous la tyrannie du grand chaudron et de la soupe uniformisée.

Qu'il aille un peu loin dans ce sens, il le reconnaît assez volontiers: «On a tant penché dans l'autre direction, qu'il fallait bien faire contrepoids, quitte à dépasser ma pensée. Mais il n'en reste pas moins qu'en soi, intrinsèquement, le petit chaudron est moins dangereux. Il y a dix pour cent du traitement de l'information qui gagne à être fait de manière centralisée, et 25 à 30 p. 100 qui ne peut être fait que de façon décentralisée. Le reste, c'est une question de choix, d'idéologie.

«Les économies d'échelle, c'est de la blague, et je le prouve tous les jours à mes clients (il est également conseiller de plusieurs grandes entreprises, notamment Philips pour le vidéodisque). Le moment vient vite où les complications du réseau de communications bouffent tout le profit obtenu par la centralisation, et de plus rendent l'ensemble du système plus fragile.

«Il faut dire aussi qu'en France, nous sommes proportionnellement plus menacés par cela qu'en Amérique du Nord. Notre tempérament jacobin, nos traditions de centralisme ne nous aident pas. Mais ici, au Canada et au Québec, je constate maintenant un état d'esprit dans le même sens, et vous devriez être sur vos gardes...»

La France dont il parle, c'est

celle de Giscard d'Estaing et de Gérard Théri (ex-grand patron des télécommunications françaises), celle qui a perdu le pouvoir en mai et juin dernier, mais qui a laissé derrière elle des projets en cours, une dynamique, et d'énormes investissements dans les systèmes centralisés.

La-bas, ce débat (dont nous sommes à peine conscients ici) n'en est pas un que de technique, c'est un débat aussi économique et politique. Et Bruno Lussato, qui n'a pas l'air très socialiste, a été longtemps mi sous le boisseau par l'«ancien régime» parce que les idées qu'il défendait ne cadraient pas avec les thèses officielles exprimées notamment par Nora et Minc dans leur fameux rapport de 1978 qui a donné naissance à la télématique.

De la même façon, il se retrouve aujourd'hui proche du nouveau pouvoir socialiste, qui est décentralisateur et favorable à l'informatique légère et à la privatisation... en bonne partie parce que l'ancien régime était contre. Mais tout en servant de conseiller aux nouveaux ministres (Mexandeau, Pilioud, Chevènement), et en en profitant visiblement pour régler quelques comptes avec ceux qui se moquaient de lui depuis dix ans, il s'inquiète de ce revirement complet:

«Si ça continue, je vais devoir me faire l'avocat du diable. La télématique était mauvaise surtout parce que c'était une décision a priori, qu'on n'avait pas débattu les choix possibles. Si on fait de la privatisation aussi un choix a priori, je serai le premier à m'élever contre... La solution, c'est d'offrir une alternative, et de laisser la marche décider. D'ailleurs, j'ai déjà commencé à oeuvrer de l'autre côté de la clôture.»



DE TIT-COQ À SPEAK WHITE,  
DU TOUR DE L'ÎLE AUX ÎLES DE LA NUIT,  
DE MARIA CHAPDELAINE À MENAUD MAÎTRE-DRIVEUR,  
DE LA MANIC À KAMOURASKA...  
DE JACQUES CARTIER À LOUIS-JOSEPH PAPINEAU,  
DE SOL À CHARLEBOIS,  
DE TREMBLAY, DUCHARME, MIRON À LECLERC, VIGNEAULT, LÉVELLE...

## Le Québec par ses textes littéraires

136 TEXTES (poèmes, chansons, monologues, extraits de romans, de pièces de théâtre et de récits)  
30 DOCUMENTS HISTORIQUES (lettres, articles, rapports, extraits de publications diverses)  
50 DESSINS, PHOTOGRAPHIES ET CARTES GÉOGRAPHIQUES  
136 AUTEURS (romanciers, poètes, dramaturges, historiens, journalistes, chansonniers)  
387 PAGES QUI NOUS PARLENT DE NOUS... 15,50 \$

Un livre... un cadeau pour tous!  
Un livre... un cadeau pour les jeunes!

## CONTES QUÉBÉCOIS

LA CHASSE-GALERIE ET LE VASSEAU-FANTÔME  
Texte de Denise Houle et illustrations de Katherine Sapon.  
32 pages, 14 illustrations couleurs.  
8,95 \$

Version moderne de deux contes qui appartiennent à notre patrimoine, ce livre transportera nos jeunes dans l'univers réel et irréel des légendes d'autrefois.

LA LIBRAIRIE FRANCE-QUÉBEC  
3550 Rachel est. Montréal H1W 1A7  
Tél.: 526-5951

Le Québec par ses textes littéraires 15,50 \$  
Contes québécois 8,95 \$  
Nom .....  
Adresse .....  
Ville ..... C.P. ....  
Editions France-Québec Inc.  
C.P. 250, Station M, Montréal H1V 3M3

Le personnel des Librairies Flammarion et Scorpion vous offre leurs meilleurs vœux à l'occasion des Fêtes.

Pour faciliter votre choix, nos libraires ont sélectionné pour vous quelques livres-cadeaux qu'ils vous proposent à prix réduit.

UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR Colleen McCullough ÉDITIONS FERRE-BELLONDO 14-99\$ 11,95\$	MARIA CALLAS par de la légende Antonie Maitte ÉDITIONS LEMÉAC 14-99\$ 15,95\$
LES MEILLEURES RECETTES DU CHEF POL MARTIN 14-99\$ 28,95\$	UN AMOUR INFINI Scott Spitzer ÉDITIONS DU SEUL 14-99\$ 11,25\$
NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE JUNIOR 14-99\$ 19,95\$	LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1982 14-99\$ 16,95\$
RIOPELLE chasseur d'images FRANCE-AMÉRIQUE 14-99\$ 63,95\$	LE GRAND LIVRE DES PRÉDICTIONS ÉDITIONS BALLAND 14-99\$ 13,95\$
CENT ANS DANS LES BOIS Antonie Maitte ÉDITIONS LEMÉAC 14-99\$ 11,95\$	

**YVON DESCHAMPS PLACE DES ARTS**  
Avec tout achat, vous obtenez un coupon vous permettant de participer au tirage de 50 paires de billets pour le spectacle d'Yvon Deschamps à la Place des Arts.

**CERTIFICATS-CADRE**  
Nos certificats-cadeaux sont disponibles dans toutes nos librairies.

**LIBRAIRIES FLAMMARION**  
1243, rue Université  
Montréal 866-6381  
4380, rue Saint-Denis  
Montréal 284-3688

**LIBRAIRIES DU SCORPION**  
Centre Laval 1600, boulevard Corcoran  
Chroméey, Laval 688-5422  
Mail Champlain 2150, boulevard Lapinière  
Brossard 465-2242

**Les Terrasses**  
705, Ste-Catherine ouest  
Montréal 288-3514  
**Galerias d'Anjou**  
7525, boulevard Goussier, Anjou  
Ville d'Anjou 351-8763

# Économisez 10% sur nos livres en anglais, neufs et anciens

(excepté commandes spéciales)

## Librairie Paragraphe

les spécialistes

ÉCONOMISEZ 10% sur nos livres en anglais, neufs et anciens (excepté commandes spéciales)

La vente se termine le 31 décembre

2065, rue Mansfield  
845-5811

Une pile de livres en s'écroulant à enfoncer une poutre

# AT PRIS DE LIVRE

C'est trop! nous ne pouvons plus acheter les livres des particuliers d'ici le printemps prochain!

Cependant... si vous désirez acheter des livres... alors c'est différent... NOUS EN AVONS 4 MILLIONS RÉPARTIS SUR 5 ÉTAGES EN VENTE À MOITIÉ PRIX DU MEILLEUR

**ROB RUE MCGILL**  
Coin St-Paul, Métro - St-Victoria  
Ouvre presque tout le temps. Tél: 845-5027

# MOLIERE ouvre une 10e librairie

## SPÉCIAUX À TOUT CASSER

— Le livre des records 82	\$19.95	\$15.95
— L'amour infini	13.95	10.95
— La nouvelle encyclopédie de la cuisine de Jehanne Benoit	32.95	24.95
— Moi Christiane F.	13.95	9.95
— La cuisine raisonnée (broché)	22.50	15.95
— La cuisine raisonnée (relié)	27.50	19.95
— Petit Larousse 81	32.00	19.95
— L'Odyssée d'Astérix	5.95	4.50
— Le grand fosse Astérix	5.95	3.95

**MOLIERE:** la plus importante chaîne québécoise de librairies indépendante.

**ACHETONS CHEZ NOUS!**  
Vous avez toujours une librairie MOLIERE près de chez vous

1. Galerías des Laurentides	Saint-Antoine
2. Galerías Joliette	Joliette
3. Carrefour de la Pointe	Pointe-aux-Trembles
4. Centre d'Achats Saint-Martin	Laval
5. Centre d'Achats Jacques-Cartier	Longueuil
6. Plaza Saint-Hubert	Montréal
7. Centre d'Achats Newman	Ville LaSalle
8. Plaza Alexis Nihon	Montréal
9. Galerías Saint-Laurent	Ville Saint-Laurent
10. 2020 Université	Montréal

Anciennement le Signet

qui êtes-vous **yoko tsuno** ?

UNE STUPEFIANTE HEROÏNE...

# yoko tsuno

La plus sophistiquée des héroïnes ou le charme discret de l'électronique

Mystérieuse matins, midis et soirs, elle est une créature de rêve, une amie et une soeur. Une parfaite maîtrise des techniques de combat et de l'électronique, jointe à d'évidentes qualités d'intelligence et de coeur font que, partout où passe cette charmante jeune fille venue du Pays du soleil levant, les vilains tressent. Toujours prête à se mesurer aux pires dangers, aux monstres les plus difformes et aux fous les plus megalomanes, elle reste la quintessence même de la féminité et de l'Extrême Orient de légendes.

**LA SPIRALE DU TEMPS**

UNE BANDE DESSINÉE DUPUIS Par Roger LeLoup

EN VENTE PARTOUT 6,95\$

**11 ALBUMS CARTONNÉS**

1. Le trio de l'étrange
2. L'orgue du diable
3. La forge de Vulcain
4. Aventures électroniques
5. Message pour l'éternité
6. Les 3 soleils de Vinéa
7. La frontière de la vie
8. Les titans
9. La fille du vent
10. La lumière d'Ixo
11. La spirale du temps

**Granger** DISTRIBUTION EXCLUSIVE 210, boul. Crémazie ouest, Montréal, Québec, H2P 2S4  
Tél.: (514) 389-3561

# Deux ouvrages québécois sur la psychiatrie

Voici deux manuels qui viennent à point nommé pour combler une lacune au Québec. En effet, jusqu'à présent, les milieux psychiatriques d'ici

découvertes et réflexions en matière psychiatrique, et ceux parmi les psychiatres qui, en même temps, avaient la charge d'un ou plusieurs cours universitaires étaient forcés d'utiliser et de recommander à leurs étudiants des manuels étrangers. Ils n'ont plus l'excuse du vide québécois en la matière, à présent. Car ces 2 manuels sont passablement complets.

Avec, cependant, une réserve de taille pour le premier, celui de Lalonde et Grunberg. En effet, malgré leur effort soutenu de présenter la gamme la plus variée possible en nosologie (étude des caractères distinctifs qui permettent de définir les maladies mentales, et nosographie (classification des maladies mentales, le peu de place qu'ils réservent à l'appro-

che psychanalytique, dans un livre de plus de 900 pages, est étonnant, sinon suspect. C'est qu'à la sous-section 9.4 (intitulée «contributions psychanalytiques» à l'état-limite, ou «borderline», en anglais) qu'on trouve quelques lignes — je dis bien: quelques lignes, à la p. 245 — que P. Lalonde daigne en parler, très rapidement d'ailleurs. Pour être plus juste, disons qu'on en parle aussi, ici et là, mais toujours de manières épisodique et accessoire, presque pour le «folklore». Quant à l'approche psychanalytique proprement dite dans cette panoplie par ailleurs très complète, c'est P. Gagnon qui nous la présente, au chapitre 32, de la page 789 à la page 795! Soit, en tout et pour tout, 7 pages de texte, contre une cinquantaine pour les névroses, 34 pour les schizophrénies, une dizaine pour les anti-dépresseurs, une autre dizaine pour le seul lithium (dont j'ai déjà parlé ici même, au sujet du livre du Dr Fieve; voir LA PRESSE du 31 octobre 1981), 26 pour les nouvelles psychothérapies (gestalt, bio-énergie, analyse transactionnelle, et même le psychodrame, qui est classé parmi les

«nouvelles» psychothérapies, bien que celui-ci remonte à l'époque de Moreno, qui commençait à l'utiliser à des fins thérapeutiques dès les années 20!), etc.

Ce préjugé anti-psychanalytique dans le choix des textes effectué par les auteurs est regrettable. Il se fait au détriment de la liberté de choix du lecteur, et des utilisateurs mêmes de ce manuel.

Quant au deuxième manuel, «Précis pratique de psychiatrie», sous la direction de R. Duguay et H.F. Ellenberger, il me semble plus équilibré pour la psychanalyse.

Jugez-en: un chapitre entier sur «La cure psychanalytique», par R. Dufresne et J.-L. Saucier (pp. 449-464), un autre sur «La psychothérapie d'orientation analytique», par B. Tanguay et S. Semmikian (pp. 469-480), un autre sur «Les névroses selon la conception freudienne», par P. Lefebvre (pp. 121-134), sans compter les larges sections ou les sous-chapitres qui y sont consacrés, comme dans le chapitre de A.

## arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

## GALERIES D'ART

**TABLEAUX EMAILÉS**  
de LUCILLE M.  
**HOTTE**



en vente à  
L'Émaillerie  
Chemin des Pères  
Magog 843-0223

à Montréal à  
L'Aire Douce  
7867, rue Saint-Denis,  
Métro Jarry 271-1611

La Centrale d'Artisanat  
1450, rue Saint-Denis,  
Métro Berr 849-9415

La Guilde Canadienne  
des métiers d'art  
2025, Peel 849-6091

**LA GUILDE GRAPHIQUE**



EDITEUR ET DISTRIBUTEUR DE PLUS DE  
**1500 GRAVURES ORIGINALES**

NOUVEAU SERVICE D'ENCADREMENT

Ouvert au public 7 jours/semaine  
Tous les dimanches après-midi  
démonstration de l'impression d'une gravure  
(technique de l'eau-forte)

9 ouest, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal  
Tél.: 844-3438

**LIQUIDATION**

**20% LIVRES** **60%**  
**30% LIVRES**  
**50% LIVRES** **DE RÉDUCTION**

**LIBRAIRIE LIBRUS** Centre d'achats  
**733-1414** Rockland  
V.M.R.

(Fermeture du magasin le 31 décembre)

**GALERIES D'ART**

**COURS DE PEINTURE EN ATELIER**  
**866-0381**  
**271-5476**  
**728-7125**

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada.

**NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ**

HEURES D'OUVERTURE: Du mardi au vendredi de 9h00 à 17h30. Sam. 9h00 à 17h00. Fermé dim. et lun.

**GALERIE DOMINION**  
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 ou 845-7833

**GALERIE D'ART VINCENT**  
96, HÔTEL-DE-VILLE, HULL  
819-771-6810

vous invite  
à l'ouverture de son exposition  
DE PETITS FORMATS  
le dimanche 13 décembre à 14h00

œuvres de  
Yvon Breton  
Horace Champagne  
Réjane Sanchagnin  
Paul V. Beaulieu  
Philip Surrey

Guy Légaré  
Pierre Henry  
Fauvel  
Bruno et Molly Bobak  
Joe Plasket

L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 décembre

Heures d'ouverture:  
Lundi au vendredi de 10h00 à 17h30  
Samedi et dimanche de 12h00 à 17h00

*Les Canadiens d'Autrefois*



**23 grandes compositions**  
par  
**Edmond-J. Massicotte**

Présentation par Benoit Lacroix, o.p.  
de l'Institut québécois de recherche sur la culture,  
lauréat 1981 du Prix Léon-Gérin

Introduction de M. Casimir Hébert  
de la Société historique de Montréal

Avec commentaires par des auteurs canadiens  
"En ouvrant cet album de documents ethnographiques exceptionnels entrelacés de commentaires charmés et admiratifs, nous devinons sur le coup l'importance d'un certain vécu collectif. Chaque "scène" est ici parrainée par son ami de la culture. C'est fascinant de nous retrouver avec Edmond-J. Massicotte en une aussi auguste compagnie de talents et d'êtres de savoir qui se faufilent aisément entre les divers tableaux que leur offre leur ami."  
Benoit Lacroix, o.p.

Un volume de 104 pages, 26,5 x 37 cm, relié, 25,00 \$  
Éditeur: LES ENTREPRISES CULTURELLES, ENR.  
Distributeur exclusif: Les éditions FIDES  
235 est, boul. Dorchester  
Montréal, Qué. Canada. H2X 1N9  
(514) 861-9621 Téléc: 055-60039

**La tentation de séduire**

La petite revue de Philosophie  
vol. 3, no 1, en vente en librairies

**SOMMAIRE**

Liminaire  
Les femmes et les enfants sont arrivés  
Marc Chabot

Psychanalyse et efficacité thérapeutique  
Jean-Pierre Losson

De la substance  
Claude Girouard

Philosophie et dissidence  
Alexis Klimov

Des figures de pédagogues  
Jean Claude Brés et François Leroux

L'élément conflictuel dans les relations  
Pierre Bertrand

Est-ce qu'il existe une éthique marxiste?  
Alan Murphy

Présentation d'un répertoire des ouvrages érotiques déposés à la Bibliothèque nationale du Québec  
Patrice Beaudoin

Présence de la petite revue à l'ACFAS  
Claude Gagnon

Les Services de l'Édition  
a/s Secrétariat général  
945, Chemin de Chambly  
Longueuil, Qué.  
J4H 3M6

galerie  
médano  
poinroy

1170, rue Victoria  
Saint-Lambert  
465-3337 - 845-1590

**Exposition de petits formats**  
Vernissage dimanche  
13 décembre à 14h00

L'exposition de Bellefleur  
se poursuit jusqu'au 21 décembre.

**Les Lalanne**  
Gravures et sculptures

8 décembre 1981 — 12 janvier 1982

**GALERIE SARAH M'UTCHEON**  
La vieille poste  
1304, av. Greene, Westmount, Québec  
933-2673

du mardi au vendredi: 11h à 17h30, le samedi: 11h à 17h

**Galerie LAUZE**

**SUSAN HUDSON**  
Oeuvres récentes

Jusqu'au 17 décembre

Mercredi-vendredi: 11h à 18h  
Samedi: 11h à 17h  
Dimanche: 14h à 17h

2115, rue de la Montagne, 282-1954

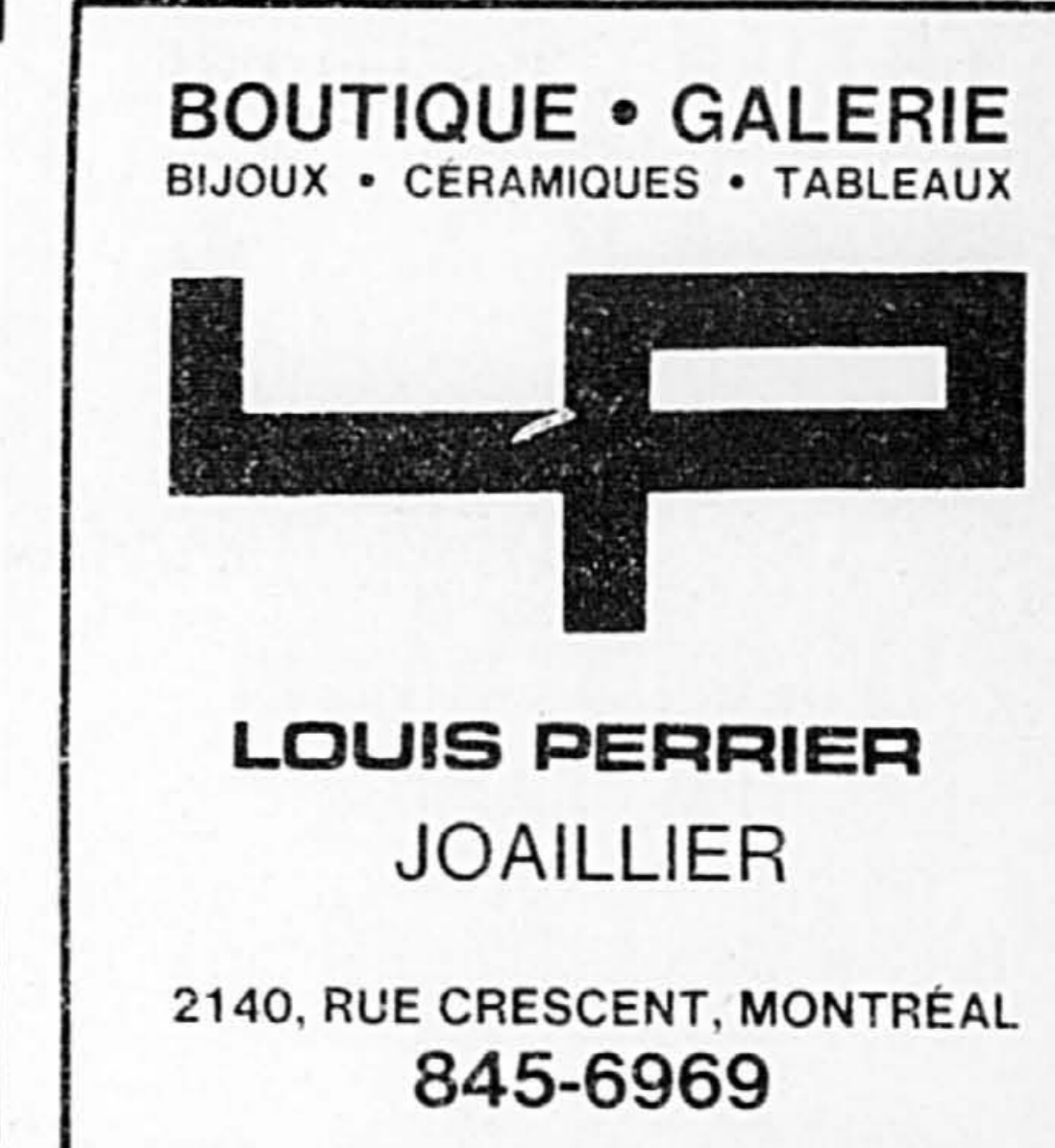
as la galerie  
**ART SELECT INC.**

Rez-de-chaussée:  
**Exposition de petits formats**

2e plancher:  
premier salon:  
**exposition des oeuvres récentes de Monique Mercier**

Autres salons:  
**Collection de la galerie**  
HORAIRE: mar., merc., sam.: 10 h 30 à 17 h 00  
jeu., ven.: 10 h 30 à 20 h 00; dim.: 13 h 00 à 17 h 00  
6810, rue Saint-Denis, Montréal tél.: 273-7088

**BOUTIQUE • GALERIE**  
BIJOUX • CÉRAMIQUES • TABLEAUX



**LOUIS PERRIER**  
JOAILLIER

2140, RUE CRESCENT, MONTRÉAL  
845-6969

**Les best-sellers... les meilleurs**

**MARIA CALLAS: PAR DELA SA LÉGENDE**  
Arianna Stassinopoulos  
Fayard - L.R.P. -  
444 pages  
18,95\$

La vie de Maria Callas a été à la fois une tragédie et un conte de fées. Revivez sa légende et sa réalité à travers ce document exceptionnel.

**LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS - 1982**  
Edition n° 1 -  
484 pages  
19,95\$

NOUVELLE ÉDITION 1982  
Incroyable mais vrai!

**ORIANA FALLACI**  
Un homme  
Grasset - 498 pages  
14,95\$

Un livre sur la solitude de l'individu qui refuse d'être étiqueté.

**LA VIRGINIENNE**  
Barbara Chase-Riboud  
Albin Michel -  
302 pages  
16,95\$

Le grand roman d'amour d'un président des États-Unies et de son esclave noire à la fin du 18e siècle.

**ANNE-MARIE**  
Lucien Bodard  
Grasset - 420 pages  
18,95\$

**PRIX GONCOURT 1981**  
Le plus beau et le plus douloureux roman d'amour, celui de l'amour filial.

**LE CHEMIN DE L'EXTASE**  
Mitsou Naslednikov (Ma Anand Margo)  
Albin Michel -  
240 pages - 21,95\$

Découvrez les secrets du Tantra qui font de l'énergie sexuelle un moyen d'accéder à l'expérience du divin.

**LES COPINES**  
Reiser  
Albin Michel - 72 pages  
9,95\$

C'est pas un cadeau, c'est une fête! Le 9e album du dessinateur de Hara Kiri et du Nouvel Observateur.

**LA DISGRACE**  
Nicole Avril  
Albin Michel -  
284 pages  
11,95\$

A 13 ans, elle découvre sa laideur... et c'est la disgrâce.

**chez votre libraire**

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

Oeuvres choisies de:

L. Bernard	H. Peacock
R. Boucher	G. Pfeiffer
L. Brooks	N. Poirier
S. Cosgrove	A. Sherriff-Scott
L. Del Signore	A. Tatossian
M. Gagnon	G. Tsoukas
V. Horik	A. Turenne

**Maison d'Art St. Laurent**  
916, boul. Décarie, Saint-Laurent (514) 744-6883  
AUSSI OUVERT LE DIMANCHE DE 13h à 17h

OUVERTURE  
**VERNISSAGE 14 DÉCEMBRE À 19h.**

TOILES PAR  
**GUY ST-ARNEAULT**  
RÉTROSPECTIVE

**J. Yahouda Meir, Galerie-Studio**  
2160, rue de la Montagne, suite 705  
Montréal 845-3974  
Mardi au vendredi: 13h à 18h Samedi: 11h à 17h.

EXPOSITION  
**SERGE LEMOYNE**

DU 13 DÉC. AU 23 DÉC. 1981

bibliothèque centrale de prêt de l'estrie inc.  
4155, rue Brodeur à Sherbrooke  
(819) 565-9744

L'ESTAMPE JAPONAISE AVENUE DULUTH

# Les images du monde flottant

Une cinquantaine d'estampes japonaises des siècles passés dévoilent leurs charmes ces jours-ci sur les cimaises d'une petite galerie de l'avenue Duluth (532 est).

Le jour même de l'ouverture, le quart de ces images étaient achetées certes par quelques amateurs mais aussi par des personnes qui n'avaient jamais fréquenté cette forme d'art peu connu à Montréal.

Andréa LeBlanc, qui pour l'occasion a transformé sa petite boutique d'encadrement en galerie d'art, a déjà visité le Japon à dix reprises. «Au début, explique-t-elle, j'avais un intérêt général pour l'art du Japon. J'aimais beaucoup les pièces miniatures en métal mais peu à peu j'ai découvert l'ukiyo-e et j'ai décidé de faire connaître aux Montréalais cette forme d'art. Lorsque les premières estampes de ce genre sont apparues au Japon au début du XVIIe siècle, elles visaient principalement la populace. La grande peinture zen était réservée à la noblesse et aux samourais. On appe-

l'art de l'estampe ukiyo-e, c'est-à-dire «les images du monde flottant». Il y a un proverbe chinois qui rend bien ce que signifie le «monde flottant». Ce proverbe dit que la vie est à la dérive sur la marée de la mort.

Sur les murs, madame LeBlanc m'indique quelques-unes des feuilles qu'elle a précieusement choisies chez les antiquaires, les bouquinistes et les collectionneurs japonais. Ce «monde flottant», c'est celui de la vie quotidienne et de ses gestes simples, celui du théâtre, de l'érotisme, celui même de l'Histoire; celui en somme de l'ensemble des actions passagères, éphémères et illusives de l'existence humaine, rappelant ainsi étrangement le concept indien de Samsara.

## Les images du printemps

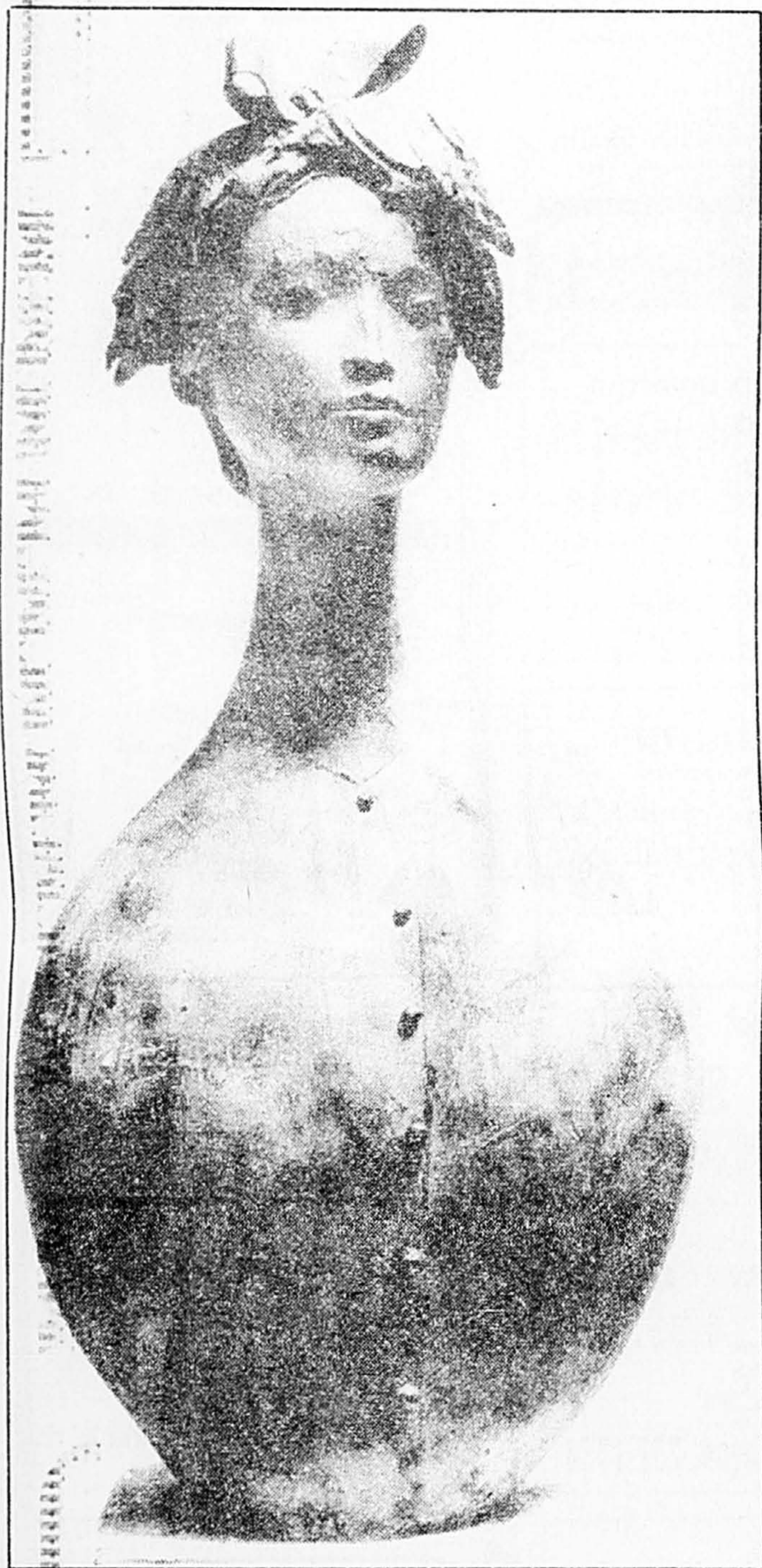
Là, quelques guerriers de Kuniyoshi tirés de la fameuse série des quarante-sept Ronins évo-

quent un moment de l'Histoire. Ici, une série d'énormes lutteurs Sumo vêtus de riches kimonos rappellent avec majesté l'un des divertissements favoris des Japonais un peu comme la photographie sportive contemporaine fait l'éloge de nos athlètes. Là encore un très bel acteur de kabuki, déguisé en femme selon la coutume, est magnifiquement gravé par Kunichika. Ailleurs, le monde fantastique des fantômes et des génies est illustré tantôt par Kuniyoshi tantôt par Kunichika. Plus loin un shunga de Koryusai Isoda qui fut actif entre 1765 et 1780. Shunga signifie gracieusement «images du printemps» et englobe toutes ces estampes érotiques que les maîtres japonais publiaient sous forme de livres de douze images, une pour chaque mois de l'année. Celle de Koryusai Isoda est l'un des rares exemplaires signés qui soit parvenu jusqu'à nous. Les Anglais ont baptisé ces livres les «pillowing books», ce qu'il conviendrait sans doute de traduire en français par «livres des rencontres sur l'oreiller». Que



Madame Andréa LeBlanc devant deux estampes japonaises.

photos Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE



Buste de Madame Hasegawa, bronze de Manzù, 1980.

## LE SCULPTEUR MANZU

# L'académisme à son meilleur

Manzù est l'un des sculpteurs italiens dont la carrière, si l'on s'en tient à ses notes biographiques, est fulgurante.

Né en 1908, toute sa vie n'est qu'une succession de commandes officielles et de hautes récompenses gouvernementales. C'est, pour tout dire, un artiste dont l'art plaît considérablement aux édiles, aux notables et aux papés.

L'exposition itinérante de quelque cent oeuvres qu'il présente à travers le pays et qui est à Montréal ces jours-ci au Centre Saydie Bronfman nous permet de voir un oeuvre qui ne peut certes justifier à lui-seul les multiples honneurs qui pouvaient le curriculum vitae de Manzù.

Sa sculpture, on ne peut plus attachée à la représentation de la figure humaine, est un étrange compromis entre l'académisme figuratif et les trouvailles d'une certaine sculpture moderne qui n'en est plus à ses premières redites. Ses thèmes vont de la représentation du modèle féminin aux cardinaux en passant par les classiques amants, faunes et nymphes. En somme toute une imagerie rassurante et conformiste tant elle ne remet pas en question l'icône-

graphie de la sculpture du siècle passé.

Quant à l'aspect proprement plastique de ses oeuvres, Manzù se caractérise par la stylisation de ses modèles, grossissant certaines parties de ceux-ci ou diminuant certaines autres. Ce difformisme représentationnel, qui chez un Giacometti se doublait d'une véritable expressivité, n'est qu'un maniérisme sans conséquence chez Manzù.

Les dessins à l'encre, à la détrempe et au crayon ainsi que les eaux-fortes de l'artiste offrent en contrepartie le volet le plus intéressant de cette exposition. Manzù a exploité surtout les thèmes amoureux et les corps féminins mais avec une maîtrise technique qui compense pour l'excès d'élégance que recèlent ces images.

Ce qu'il y a d'agaçant en somme dans ce genre d'art, c'est qu'il ne prend pas véritablement position. Il réussit tout juste dans ce simulacre de synthèse entre le modernisme et l'académisme à se perdre dans un compromis plastique qui fait fi de toute véritable créativité.

MANZU, 100 oeuvres, au Centre Saydie Bronfman, jusqu'au 31 décembre.



GILLES TOUPIN

dire aussi de ces images de Eisen Keisa, en particulier ces «Cloches du soir à Asakusa», qui sont certainement les plus belles de l'exposition. Il faudrait également mentionner les travaux du célèbre Hiroshige, de Kunisada Utagawa, de Shunsho, de Kuniyoshi, de Kuniyasu, de Hiroshige, de Hiroshige, de Hiroshige, de Hiroshige.

Tout cet univers est à découvrir et il est heureux qu'une galerie montréalaise veuille enfin se faire l'ambassadrice de cet art aux genres et aux thèmes si diversifiés. «C'est à force de fréquenter les estampes japonaises, nous explique Andréa LeBlanc, que l'oeil se forme et que nous parvenons à distinguer les bonnes oeuvres des moins bonnes.»

## Entre \$50 et \$1 800

«Il y a une grande abondance d'estampes japonaises dans le monde, poursuit madame LeBlanc. Sauf que depuis quelques années, surtout à cause de l'intérêt que les Américains lui portent, elles sont de plus en plus collectionnées et les prix augmentent proportionnellement à la demande. De mon point de vue elles ne sont pas encore suffisamment appréciées au Japon mais les choses sont en train de changer. Les Japonais voyagent beaucoup et se rendent compte de la valeur que prend ce patrimoine aux yeux des étrangers.»

Côté prix, ces oeuvres qui se répartissent entre les XVIIe, XVIIIe, XIXe et début XXe siècles, sont évaluées selon la célébrité de l'artiste, la qualité de l'oeuvre, sa rareté et sa condition matérielle. «Si vous tenez à acheter un Sharaku, commente Andréa LeBlanc, il vous faudra payer entre \$60 000 et \$75 000. Pour un Outamaro, les prix varient entre \$15 000 et \$50 000. J'ajoute tout de suite que Montréal n'a pas encore de vrais collectionneurs d'ukiyo-e et que le marché n'est pas encore prêt pour les Sharaku et Outamaro. Pour ma part, j'ai choisi mes gravures par goût personnel mais aussi en tenant compte du marché. Mes prix varient donc entre \$50 et \$1 800.»

Plusieurs se demandent également à quoi correspondent tous ces sceaux et ces écritures que l'on retrouve sur la plupart des

estampes. «Certaines écritures, commente madame LeBlanc, signalent le titre de l'oeuvre et la série à laquelle elle appartient. On retrouve souvent aussi sur les estampes la signature et le sceau de l'artiste, le sceau de la censure, celui de l'éditeur et parfois même celui de l'imprimeur.»

## La question des faux

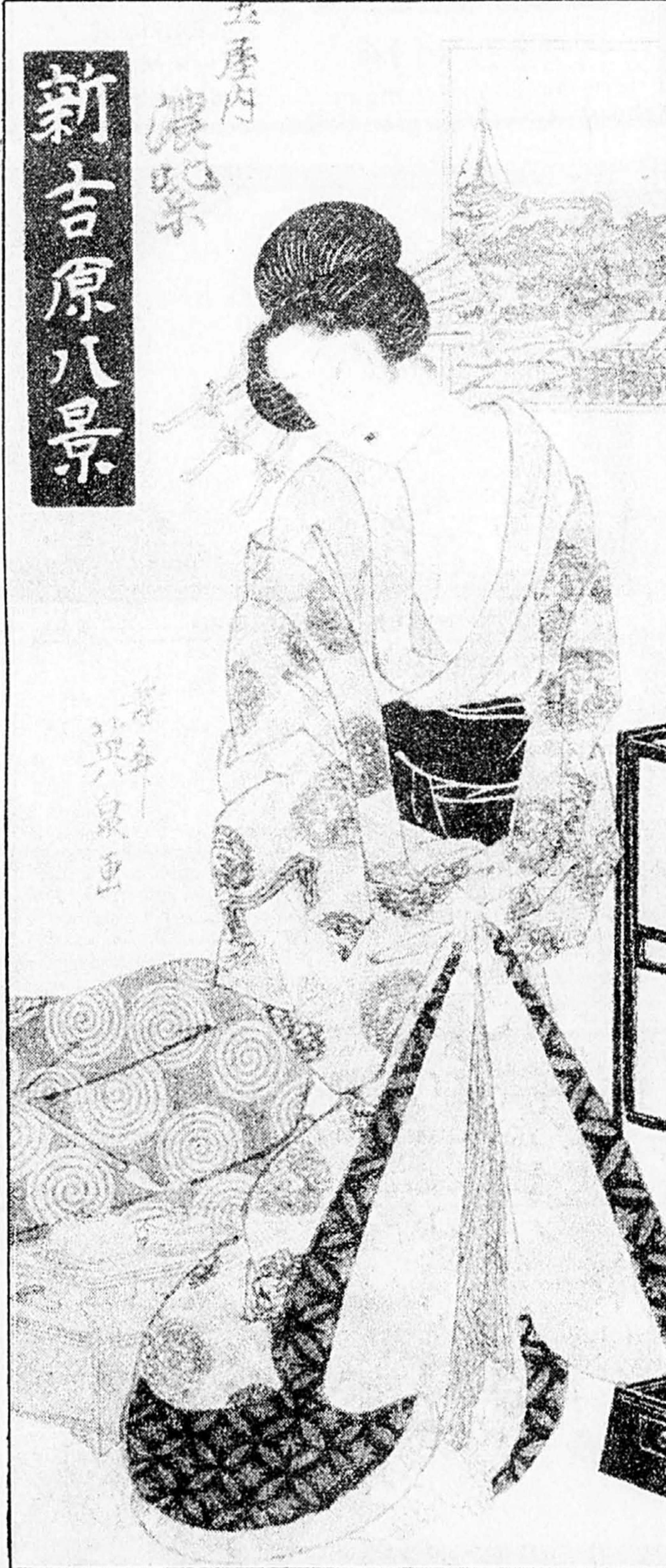
De sa conception à sa phase finale, l'estampe japonaise passe entre plusieurs mains. «Il y a d'abord, explique Andréa LeBlanc, l'artiste qui dessine l'image sur papier. Ensuite, chez l'imprimeur, un maître reproduit sur papier transparent le dessin de l'artiste. Ce papier est collé sur la plaque de bois qui à son tour est gravée par un autre maître. Pour chaque couleur de l'estampe le maître-graveur grave une plaque. Il est difficile d'évaluer les tirages car ceux-ci varient selon la popularité de l'artiste. Je puis affirmer qu'ils varient en général entre 50 et 500 exemplaires et que les plaques étaient par la suite complètement détruites.»

Il y a bien sûr le problème des faux. Madame LeBlanc prétend qu'il est facile de distinguer en regardant attentivement la texture du papier des vieilles estampes des nouvelles. Elle ajoute que le Japonais est en général très honnête et qu'il a trop le respect de ses artistes pour vendre des faux.

Enfin, lorsqu'on a à faire avec des oeuvres souvent vieilles de plus de deux cents ans, certaines précautions de conservation s'imposent. Andréa LeBlanc, qui s'y connaît en matière d'encadrements, précise qu'il faut que l'estampe soit encadrée avec des collants et un passe-partout non acide afin que la pulpe du papier ne soit pas attaquée. Il faut de plus utiliser des plexiglass spéciaux qui filtrent les rayons ultraviolets. Car il n'y a pas que la lumière du soleil qui peut endommager une gravure. La lumière artificielle peut aussi causer des ravages importants.

Andréa LeBlanc entend bien se spécialiser dans l'estampe japonaise. Grâce au succès de cette première exposition, elle prépare pour 1982 un autre voyage au Japon où elle espère trouver d'autres trésors du genre de ceux qu'elles nous offre avenue Duluth.

ESTAMPES JAPONAISES, AR Encadrements, 532 est avenue Duluth, jusqu'au 24 décembre.



«Les cloches du soir à Asakusa», tirée de «Huit scènes du Yoshiwara» de Eisen Keisa (1790-1848). Détail.

# Triste, triste ignorance!

Dans son édition du 21 novembre dernier le cahier Arts et spectacles du journal Le Soleil à Québec usait d'un procédé pour le moins malhonnête en publiant les comptes rendus de cinq membres de son équipe à qui ont été demandés de visiter l'exposition du sculpteur contemporain québécois David Naylor qui se déroulait au Musée du Québec. Ces cinq journalistes dont la compétence dans le domaine de la critique d'art est tout à fait inexistante, à en juger par ce qu'ils ont écrit, s'en sont donné à coeur joie pour détruire gratuitement et dans la plus triste des ignorances les travaux de Naylor. Les textes de Jacques Samson, Régis Tremblay, Paul Roux, Louis-Guy Lemieux et Yves Bernier privilégient la hétérise, la rallerie, l'ironie douteuse et facile sans compter le mauvais goût pour ridiculiser les tra-

voux de Naylor. Véritables textes d'étudiants en mal de mauvaises blagues, les propos de ces personnages sont des atteintes à l'éthique du métier de critique d'art et à l'intégrité même de la profession journalistique.

La réaction ne s'est pas faite longtemps attendre puisque les artistes de La Chambre Blanche (un centre d'animation, d'expositions et de promotion de l'art contemporain situé sur le boulevard Charest à Québec) ont fait parvenir une lettre de protestation au Soleil et aux principaux médias du Québec.

Ces artistes rappellent avec justesse l'époque du Refus Global en 1944 où Borduas se voyait la cible d'une certaine presse réductive. «Léa par ses préjugés, écrivent-ils, elle mettait les automatistes au ban d'une société

que l'on préférerait docile et ignare. L'histoire se répète.»

Bien sûr, il est inutile de préciser davantage à quel point ces soit-disant critiques se sont couverts de ridicule et à quel point ils ont perdu leur crédibilité. Mais comme le signalent encore les artistes de La Chambre Blanche, il y a pire. «Les articles du 21 novembre sont perfides, ajoutent-ils. On attaque le Musée du Québec qui, cette année, s'efforce d'enrichir sa programmation et on dénigre le travail bénévole des membres de La Chambre Blanche.» Comment, interrogent les artistes, peut-on mettre en doute la nécessité et la portée sociale d'une telle action collective alors qu'on ne met jamais les pieds à La Chambre Blanche?

Il est possible que les sculptures de David Naylor, élaborées

à partir d'assemblages de poutres déposées sur le sol, ne soient pas des oeuvres de grande qualité. Je ne puis honnêtement le dire parce que je n'ai pas vu l'exposition. Cela ne change rien à la situation. La plus simple probité intellectuelle implique dans le domaine de la critique d'art que l'on fasse part au lecteur des implications des oeuvres que l'on commente. Elles sont le fruit d'une conscience historique et jouent un rôle plus ou moins grand, selon le cas, au sein des transformations de l'art contemporain. L'ignorance de ce processus historique n'excuse pas les points de vue qui tiennent de la petitesse. Les préjugés réactionnaires et l'absence de conscience professionnelle tiennent ici de la piraterie la plus primaire. Il ne reste à ces messieurs qu'une seule façon de s'en sortir, c'est de plaider l'infantilisme.

**GALERIES D'ART**

**Expositions**

- **Images de Charlevoix 1784-1950**  
Jusqu'au 3 janvier 1982
- **Projet de la Baie James**  
Jusqu'au 3 janvier 1982
- **Guido Molinari: oeuvres sur papier**  
Jusqu'au 10 janvier 1982
- **Tolles des Indes**  
Jusqu'au 17 janvier 1982

**Films**

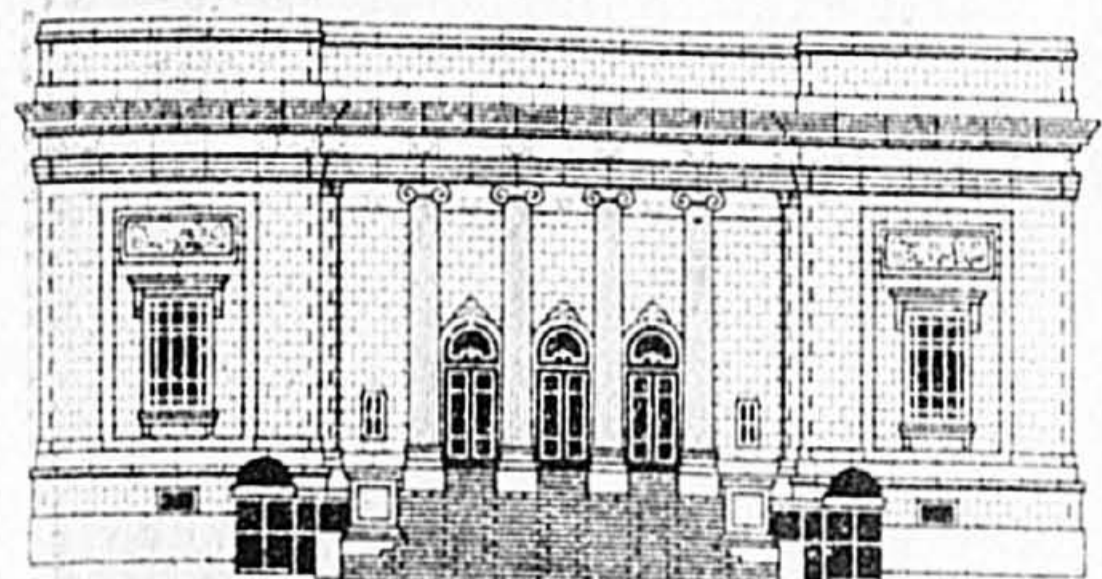
- **Pour la suite du monde**  
Pierre Perreault, 1964, couleurs
- **Les voitures d'eau**  
Pierre Perreault, 1968, couleurs  
Samedi 12 décembre à 13 et 15h
- **Mushuau Innu (L'homme de la toundra)**  
Arthur Lamothe, 1978-80, couleurs
- **Innu Nipatakanu (Ethnocide délibéré?)**  
Arthur Lamothe, 1978-80, couleurs  
Dimanche 13 décembre à 13h et 14h30  
Prix d'entrée habituel au Musée

**Ateliers du samedi**

- **Ateliers de création pour enfants de six à douze ans**  
Thème: Les Ailes  
Prix: 15 par enfant  
De 13h30 à 15h30

**Boutique du Musée**

On y trouve une variété de bijoux anciens et contemporains, d'objets d'art, des agendas, calendriers, cartes de vœux, du papier d'emballage et le sac du Musée, carré ou rond, signé Dallegret.



**Musée des beaux-arts de Montréal**

1379, rue Sherbrooke ouest  
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h  
Autobus 24 ou métro Guy  
Renseignements: 285-1600

La Galerie de vente et location est ouverte du mardi au vendredi, de 11 à 16h  
Renseignements: 285-1611



La Galerie  
Continental Inc.

Pour ce  
cadeau particulier

«Des bonnes choses  
viennent dans  
les petits colis»

1450, rue Drummond, Montréal  
842-1072

Mardi - samedi 9h30 à 17h00



Terry Tomalty 10" x 12"



Robert Pilot 6 1/2" x 8"



André L'Archevêque 10" x 12"



Eric Riordan 7 1/2" x 9 1/4"



Paul Caron 8 1/4" x 11 1/4"



G. Norwell 5" x 7"



Allen Sapp 5" x 7"



Bruce Le Dain 8" x 12"



Douglas Lawley 8" x 10"

**EXPOSITION DE NOËL**



Marc Aurèle Fortin Pastel 20" x 26"

- Tableaux importants de:**
- |             |                 |              |             |
|-------------|-----------------|--------------|-------------|
| Archambault | Des Clèves      | Lajoie       | Richard     |
| Ayotte      | Durocher        | Langevin     | Sanschegrin |
| Beaulieu    | Fabio           | L'Archevêque | Starberg    |
| Bobak       | Fortin          | Leduc        | Suzor Côté  |
| Boulangier  | Genn            | Lemieux      | Tailleur    |
| Cabrun      | Gransow         | Le Sautour   | Trudel      |
| Cosgrove    | Groupe des Sept | Pellon       | Vogel       |
| Cullen      | Kellock         | Pilot        | Winter      |

A partir du 12 décembre

galerie d'art michel bigué

315, rue Principale, Saint-Sauveur (514) 227-5409

mercredi à dimanche, 10:00 à 18:00 hrs.

**l'image**



ROLAND PIGHET  
«Oeuvres gravées»

Nous vous offrons maintenant un vaste choix d'affiches.

4257, rue Saint-Denis, Montréal, 849-7976

**EXPOSITION COLLECTIVE LES ARTS DU FEU**

Jusqu'au 4 janvier

La Galerie de la Centrale CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC  
1450, rue Saint-Denis (849-9415)  
Métro: Berri-de Montigny

**TABLEAUX DE CÉRAMIQUE SUCSAN**

Salon des Métiers d'Art du Québec

Place Bonaventure Kiosque R20 R21

Jusqu'au 20 décembre 1981 Renseignements: 670-7733

**Exposition d'oeuvres choisies et de petits formats de:**

- |                  |                |
|------------------|----------------|
| • R. Alexandre   | • P. Lagacé    |
| • Basque         | • P.T. Lecor   |
| • R. Cantin      | • A. Michel    |
| • L. Del Signore | • R. Ouellet   |
| • C. Carette     | • B. Modeste   |
| • J. Corno       | • A. Rousseau  |
| • P. Gagnon      | • C. Picher    |
| • L. Girard      | • Sanchagrin   |
| • N. Hudon       | • P. Surrey    |
| • F. Iacurto     | • J. Ste-Marie |
| • M. Laberge     | • J. Tougas    |
| • Ladouceur      |                |

L'EXPOSITION SE POURSUIVRA  
JUSQU'À NOËL

GALERIE D'ART  
Gilles Brown

904 ouest, rue Sherbrooke • 844-0788  
Heures d'ouverture: lun. au sam.: 11h00 à 6h00  
dim.: 12h00 à 5h00

**SPÉCIAL GRAFF**

Les estampes originales de:

Ayot, Arseneault, Ainsley, Bergeron, Blouin, Bouchard, Beauvais, Daoust, Dagenais, Desjardins, Dupond, Dupont, Elkin, Farcier, Gélinas, Gilbert, Gagnon, Hurtubise, Hurlbuty, Joas, Ladouceur, Laclair, Lapointe, Lemoyne, Nadeau, Noir, Paquin, Parez, Pelletier, Storm, Villeneuve et Wolfe

sont vendues encadrées aux prix de:  
75\$ pour le format 41 x 51 cm (16" x 20")  
100\$ pour le format 56 x 71 cm (22" x 28")

Ce, jusqu'au 23 décembre.

Sont également présentées des oeuvres de:  
Yves Goucher, Jocelyn Jean, Jacques Hurtubise, Lucie Laporte, Raymond Lavoie, Claude Tousignant, Bill Vazan et Robert Wolfe.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 15 janvier 1982.

Galerie Graff, 963 est, rue Rachel, Montréal P.Q. H2J 2J4  
(514) 526-2616

Durant le Spécial Graff, la galerie sera ouverte de 10 à 19 heures mardi et mercredi

de 10 à 21 heures jeudi et vendredi  
et de 12 à 17 heures samedi et dimanche.

**Galerie Le Triolet**

**PAPYRVS**

Papyrus original peint à la main; papyrus vierge; objets de fouille; gravures; aquarelles; icônes byzantines antiques et contemporaines; peintures sur soie.

950, boul. Décarie, Saint-Laurent 747-3006

**Estampes japonaises XVIIIe et XIXe siècles**

du 5 au 24 décembre

Plusieurs artistes connus:  
Shunsho, Koryusai, Eizan, Eisen, Hiroshige, Kuniyoshi, Toyokuni I, Kunisada et quelques Shunga.

AR Encadraments Limitée  
532 est, avenue Duluth  
Montréal, Québec H2L 1A9  
(514) 842 0342

**TABLEAUX DE CÉRAMIQUE SUCSAN**

Salon des Métiers d'Art du Québec

Place Bonaventure Kiosque R20 R21

Jusqu'au 20 décembre 1981 Renseignements: 670-7733

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**

**Fer blanc et fil de fer**  
Une exposition organisée par l'Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou

du 10 décembre 1981  
au 10 janvier 1982

Jusqu'au 3 janvier 1982

- **Françoise Sullivan**  
Rétrospective: 1943-1981
- **Hervé Fischer**  
Art sociologique - Identités utopiques 1981
- **Les choix de l'oeil**  
La photographie depuis 1940

entrée libre

Musée d'art contemporain  
Cité du Havre  
Montréal H3C 3R4  
Tel.: 873-2878

maison  
**Le Caron**

- |                |                  |
|----------------|------------------|
| R. Richard     | G. Rebry         |
| Carette        | Marcellin Dufour |
| F. Iacurto     | S.M. Cosgrove    |
| U. Bruni       | H. Masson        |
| J. Archimbaum  | Léo Ayotte       |
| R. Gagnon      | M.A. Fortin      |
| W. Corbeil     | F. Constantineau |
| A. Rousseau    | A. Pellon        |
| A. Bertouneque | Arthur Lismer    |
| L.P. Tremble   | Albert Rousseau  |
| G.E. Gingras   | Ralph W. Burton  |
| J.D. Le Clerc  | N. Norwell       |
| Bobby Atkinson | Tatossian        |
| A.S. Scott     |                  |

Achetons tableaux de qualité

Heures d'ouverture:

Lundi 11h à 17h Jeudi 11h à 18h

Mardi 11h à 17h Vendredi 11h à 18h

Mercredi 11h à 17h Samedi 11h à 16h

1874 ouest, rue Notre-Dame

Montréal, Québec H3J 1M6

(514) 931-0252 ou 931-0272

**CENTRE SAIDYE-BRONFMAN ÉCOLE DES ARTS PLASTIQUES HIVER 1982**

Cours du jour et du soir à tous les niveaux

DESSIN	JOAILLERIE
PEINTURE	PROGRAMMES-ENFANTS-
SCULPTURE	ADOLESCENTS
CÉRAMIQUE	HISTOIRE DE L'ART

avec Jennifer Dickson et Sharon Goelman

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT  
739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN YM YWHA & NHS  
575, CHEMIN DE LA COTE STE CATHERINE  
MONTRÉAL, QUÉBEC H3V 1M7 (514) 793-2000

**SOUVIENS-TOI**

Ouvert tous les dimanches et mardis de 12h à 17h.

Un petit musée qui est unique au Canada. Présentant les peintures de Claude Berubé.

VERNISSAGE, DIMANCHE LE 13 DÉCEMBRE de 12h à 21h

TÉL.: 935-3220  
1417, rue du Fort (entre Guy et Atwater)

**1906 GALERIE MORENCY 1981**

1564 rue St-Denis, Montréal  
TEL: 845-6442 / 845-6894

Du 8 au 22 Décembre 1981

CA FAIT 75 ANS QUE JE ME FAIS ENCADRER PAR MORENCY... JE PRENDRAIS BIEN UN VERRE POUR FÊTER ÇA.

1906 75 ANS 75 ARTISTES 1981  
de Henri Beau à Gilles Labranche...

**UN CADEAU... UN SOUVENIR... UN HÉRITAGE...**

Pour le temps des Fêtes, nous avons sélectionné pour vous un vaste choix de «petits formats», sculptures et livres d'art de qualité.

Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs souhaits pour la Nouvelle Année.

La Direction et le Personnel.

**galerie colbert** 1396A ouest, rue Sherbrooke Tél.: 843-8777  
(en face du Musée des Beaux Arts de Montréal)  
Heures de visite: dim. de 13h à 17h, mar. au ven. 10h à 18h, sam. 10h à 17h.

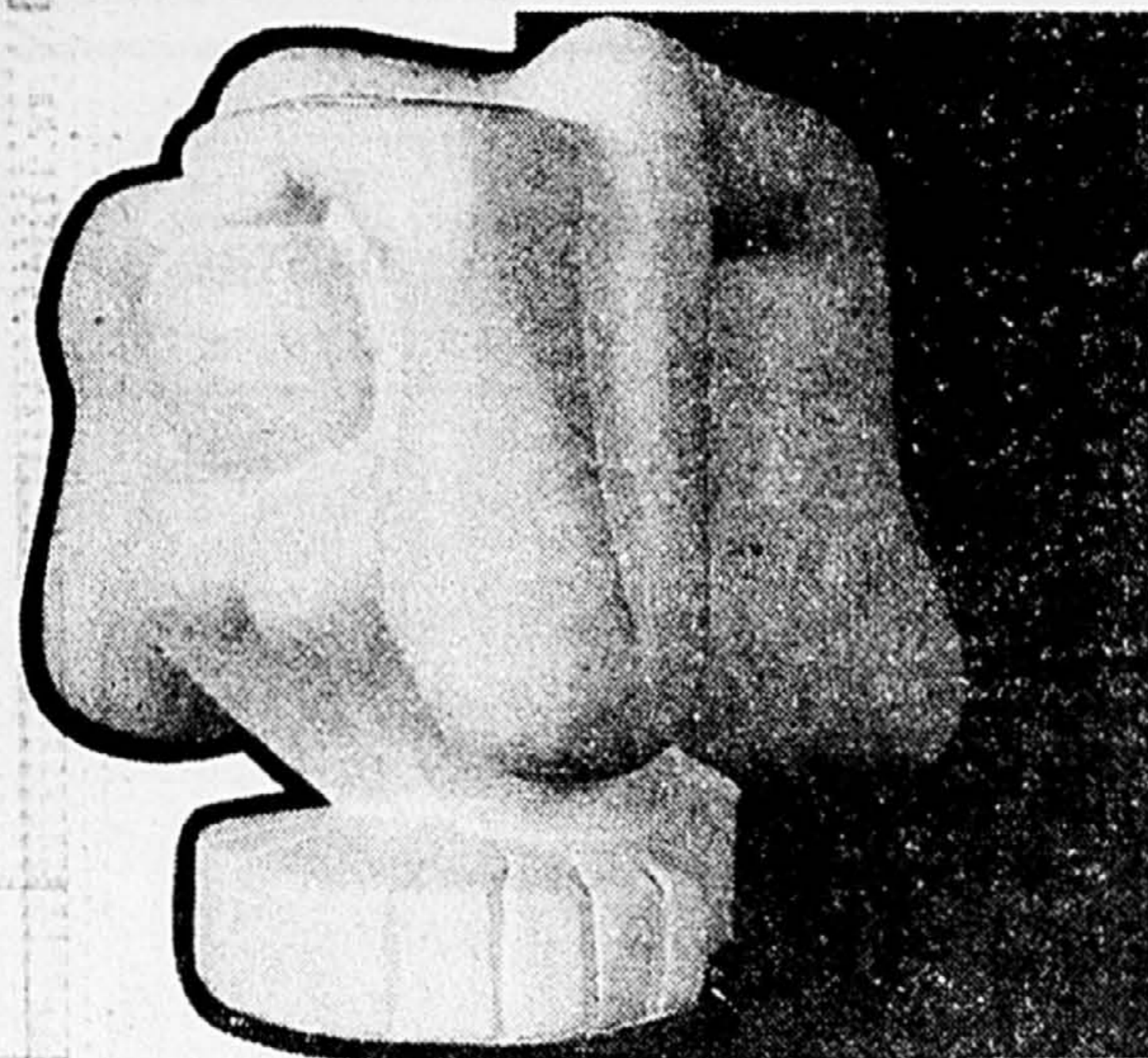
**GALERIE ART ET STYLE**

4875A ouest, rue SHERBROOKE  
WESTMOUNT, TÉL.: (514) 484-3184

SÉLECTION DE PETITS TABLEAUX

P.V. Beaulieu	Bruno Côté	John Little
Bruno Bobak	René Gagnon	Henri Masson
Colette Boivin	Robert Genn	H. R. Perrigard
Lorne Bouchard	Adrien Hébert	Mario Mauro
R. W. Burton	Pierre Henry	R. Richard
Yvon Bréton	Charles Huot	A. Rousseau
Paul Caron	F. Iacurto	P. Soulikias
Cosgrove	A. Y. Jackson	St. Gilles

**GALERIES D'ART**



**Le malheureux magnifique Pierrys Angers**  
Série de 100 pièces signées et numérotées. La célèbre sculpture de la rue Saint-Denis est maintenant disponible dans une gamme variée de matériaux.

Or sur bronze	pièce unique	\$2,500
Zinc sur bronze	pièces unique	\$2,000
Acier inoxydable	pièce unique	\$1,500
Bronze	3	\$1,000
Aluminium	10	\$ 500
Céramique	10 max.	\$ 350
Hydrostone laquée	74	\$ 150

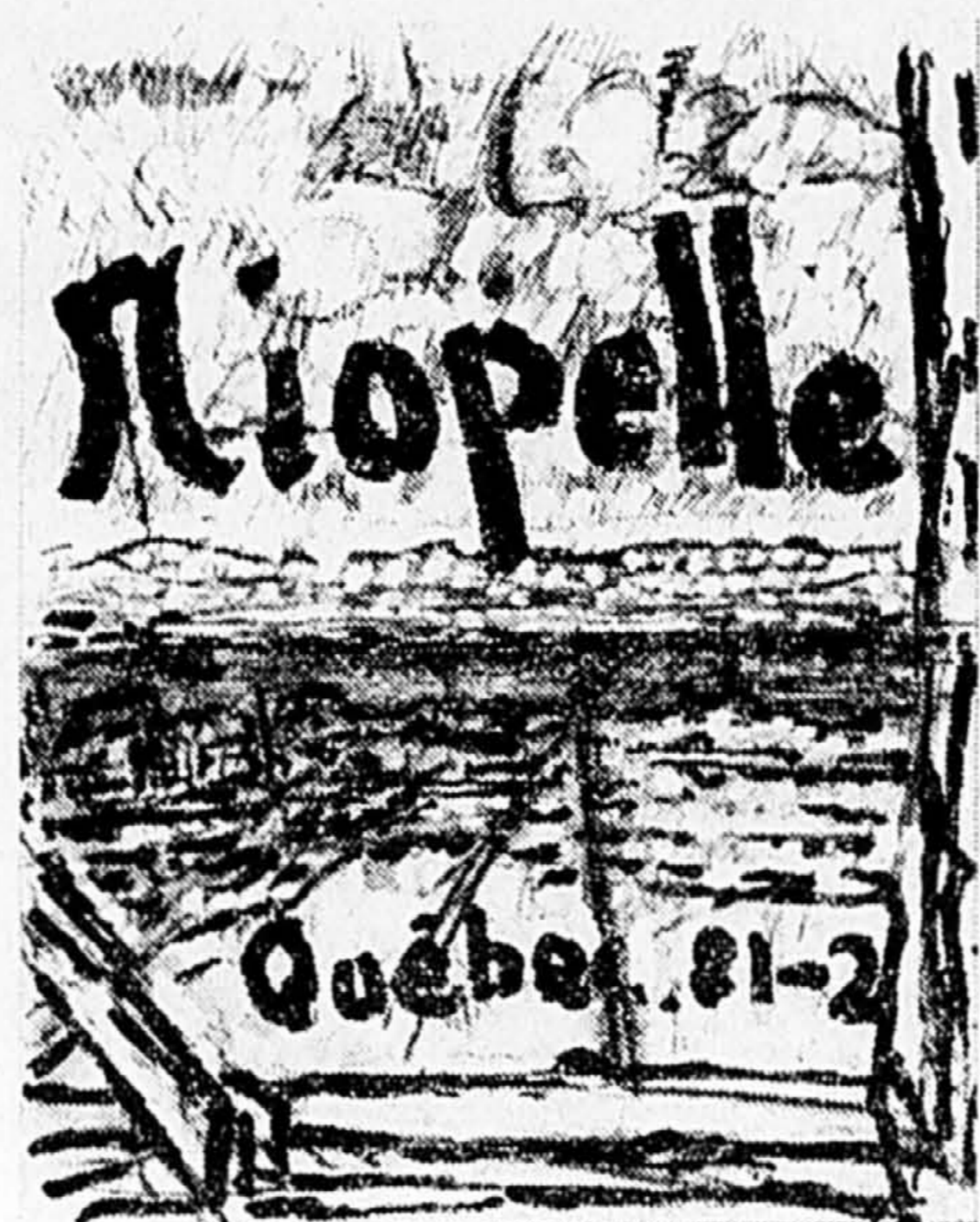
Dimensions 10 1/2" x 5" x 9"

**OFFREZ-VOUS EN UNE**

Réservez maintenant le jour **843-6858**  
le soir **671-7415**

Lancement officiel, Place Desjardins  
Jeudi 17 décembre 1981, midi

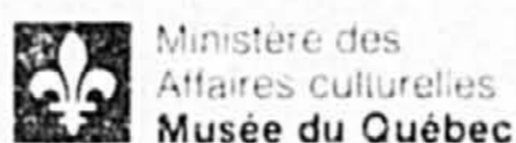
La production de cette série a été rendu possible grâce à l'étrange et essentielle participation de M. Jean Coutu (des Pharmacies d'escomptes Jean Coutu); remerciements à M. Jacques Lauzier et Gilles Lachance.



**JEAN-PAUL RIOPELLE**  
PEINTURE 1946-1977

L'exposition la plus prestigieuse jamais consacrée à cet artiste de renom

Du 9 DÉCEMBRE 1981 AU 24 JANVIER 1982



Du lundi au samedi: de 9 h à 17 h  
Le mercredi: de 9 h à 23 h - Le dimanche: de 10 h à 17 h

**GALERIE ARCHAMBAULT**

**EXPOSITION DE PETITS FORMATS**

Ouvres choisies des artistes suivants:

Léo Ayotte	Léonor Fini	Angélique Ouellet	Raymond Rivard
Gisèle Benoit	Julien Froment	Robert Ouellet	Michel Saint-Amour
Louis Bernard	Cécile Gamache	Françoise Pascal	J.-Guy Saint-Arneault
Gilbert Bourgouin	Vladimir Horik	Gordon Pfeiffer	Diethild Schott
Luc Brunet	Normand Hudon	Ilio Piccioli	Miyuki Tanabe
Umberto Bruni	Tex Lecor	Jacques Poirier	Luigi Tiengo
Claude Carrette	Henri Masson	Marcel H. Poirier	Louis Tremblay
Littorio Del Signore	Edmond Massicotte	Philippe Richard	André Turenne
Maurice Domingue	Bernard Modeste	René Richard	B. W. Woods
			Aimé Zayed

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous de Joyeuses Fêtes

L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 déc.

HORAIRE: merc., sam., dim.: 14 h à 18 h, jeudi, ven.: 14 h à 21 h.

La galerie sera fermée du 24 décembre au 5 janvier.

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie  
**1-586-2202**

Route: Autoroute Rive nord (40) sortie 122 ou rue Notre-Dame (chemin du Roy) (138).  
Facilité de stationnement

**EXPOSITION**

des oeuvres récentes  
**d'ANTY**

Jusqu'au 19 décembre 1981

**galerie colbert**

1396A ouest, rue Sherbrooke Tél.: 843-3777 (en face du Musée des beaux-arts de Montréal)  
Heures de visite: dim. de 13h à 17h; mar. au ven. 10h à 18h; sam.: 10h à 17h.

EXPOSITION

**CLAUDE PICHER, A.R.C.**

JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE

**GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.**

1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Quand la peinture danse...

La troupe de danse

**Pointépiénu**

a le plaisir de vous inviter à une exposition-bénéfice.

Le mardi 15 décembre 1981 à 19 heures

(L'exposition se continuera jusqu'au 18 décembre 1981)

"Grâce à l'appui et à l'immense générosité de plus de 80 peintres et artistes d'ici..."

Quelques-uns pris au hasard, par ordre alphabétique:

- |                       |                       |                       |                     |
|-----------------------|-----------------------|-----------------------|---------------------|
| Line Bastien,         | Jean-Guy Deslauriers, | Nicole Grisé,         | Armanco Ricard,     |
| Paul V. Beaulieu,     | M. Desrochers-Palluy, | C. Grandin-Gamache,   | Philippe Richard,   |
| Jean Benedek,         | Juliet Douglas,       | David Howard,         | Albert Rousseau,    |
| André Bergeron,       | Antoine Dumas,        | Louise Lecor-Kirouac, | Réal Sabourin,      |
| Umberto Bruni,        | Macelle Ferron,       | Marie Laberge,        | Jean Guy St-Arnaud, |
| Claude Carrette,      | Lise Fournier,        | Anik Lafrenière,      | Louise Thibault,    |
| Michel Champagne,     | Julien Froment,       | Viateur Lapierre,     | M. Verdon,          |
| Yolande Charbonneau,  | René Gagnon,          | Françoise Mackay,     | John Williams,      |
| Arthur Côté,          | Fernand Gavlin,       | André Michel,         | Etienne Windisch,   |
| Aldo Cusan,           | Helmut Gerth,         | Louis Morettini,      | Lucienne Zigay...   |
| Littorio Del Signore, | Gilles E. Gingras,    | Michel Perrin,        |                     |

et plus de cinquante autres dont:

- |                                |                         |
|--------------------------------|-------------------------|
| un Marc Aurèle Fortin de 33x49 | un Frédéric de 27x35    |
| un Léo Ayotte de 20x24,        | et un Norwell de 16x20. |

**GALERIE D'ART ou CLUB CANADIEN**  
436 est, rue Sherbrooke,  
métro Sherbrooke  
844-9010

Reçus pour fin d'impôt disponibles  
(Permis de charité fédéral  
#0509745-22-08)

Gravures  
canadiennes  
et  
internationales  
de la  
collection  
permanente

- Carcan
- Coignard
- Friedlaender
- Lemieux
- Picher
- Riopelle
- Simard
- Weisbuch

1024 ouest, avenue Laurier  
Outremont 279-2188

*atelier*

EXPOSITION

**MAÎTRES DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE**

jusqu'au 31 décembre

- |                  |                     |                  |
|------------------|---------------------|------------------|
| J. M. Barnsley   | W. Hope             | G. Reid          |
| F. H. Bridgen    | Charles Huot        | G. H. Russel     |
| Paul Caron       | Henri Julien        | H. Sandman       |
| W. H. Clapp      | A. W. Kilgour       | F. M. Bell-Smith |
| Allen Edson      | F. M. Knowles       | H. Walker        |
| Joseph Franchère | Cornelius Krieghoff | Homer Watson     |
| Eugène Hamel     | Edmond Massicotte   | C. J. Way        |
| Théophile Hamel  | L. O. O'Brien       | C. Williamson    |

GALERIE BERNARD DESROCHES inc.

1444, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL, QUÉBEC H3G 1K4 (514) 842-3648

Petits formats  
sélectionnés des peintres  
de la galerie

- |                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| Gilles Archambault | Henry Jones        |
| Lorne Bouchard     | Jean-Paul Lemieux  |
| Yvette Boulanger   | Claude Le Sauter   |
| Fritz Brandner     | Louis Morettini    |
| Stanley Cosgrove   | Henri Masson       |
| Jean Dallaire      | Jeanne Réaume      |
| Christian Deberdt  | René Richard       |
| Georges Delfosse   | Jean-Paul Riopelle |
| Antoine Dumas      | Graeme Ross        |
| Marc-Aurèle Fortin | Louise Scott       |
| Martin Gagnon      | Paul Soulikias     |
| Helmut Gransow     | Miyuki Tanabe      |

Mardi au vendredi de 10h00 à 18h00  
samedi de 10h00 à 17h00

Membre de l'Association professionnelle des Galeries du Canada.

**GALERIE L'ART FRANÇAIS**

Anne-Marie / Jean-Pierre Valentin  
370 ouest, avenue Laurier, Montréal  
Téléphone: (514) 277-2179

*La Galerie Claude Lafitte*

EXPOSITION  
**OEUVRES CHOISIES**  
**CALGARY**

SHERATON CENTER

Du 14 au 19 décembre inclusivement

Renseignements: au Sheraton (403) 262-7091  
Laval 668-1531

Une des 10 plus grandes galeries d'art d'Amérique

- MAÎTRES CANADIENS**  
Borduas, Carr, Hughes,  
Pellan, Riopelle
- DIETZ EDZARD**, 1893-1963  
52 huiles
- EMILIO GRECO**  
2 sculptures, 10 dessins
- GIACOMO MANZÙ**  
1 huile, 8 gouaches et dessins
- MARINO MARINI**  
1 sculpture, 14 huiles et dessins
- HENRY MOORE**  
52 sculptures, dessins  
et estampes

**GALERIE DOMINION** 1438 ouest, rue Sherbrooke  
845-7471 845-7833

INAUGURATION D'EXPOSITION  
D'ART PHOTOGRAPHIQUE



«Photo Decor» par:

**GILES RIVEST, C.P.A. A.R.P.S.**  
Jusqu'au 8 janvier 1982

Galerie d'art photographique  
4441, rue St-Denis  
Montréal, Qué. H2J 2J2  
Près du métro Mont-Royal  
Tél.: 842-1769

Du lundi au vendredi  
10 a.m. à 9 p.m.  
Samedi et dimanche  
10 a.m. à 5 p.m.

Une nouvelle façon de voir la photographie

SPÉCIAL DÉCEMBRE  
**20% SUR GRAVURES**  
**ORIGINALES**

numérotées et signées

éditées à notre atelier

PRIX À PARTIR DE

**\$4000**

**ATELIER GALERIE SERGE LACROIX**  
4593, rue Rivard (métro Laurier) 843-4535

"SEMIOPHIES"

**MOLINARI**

Prix Borduas, 1980

Jusqu'au 19 décembre

**YAJIMA/GALERIE**

307 Ste. Catherine ouest 842-2676

Exposition

**Robert BOUCHER**  
Yvette BOULANGER  
**Claude LANGEVIN**  
Lise LAJOIE

et plusieurs autres  
jusqu'au 18 déc. 81

**GALERIE Tournesol**

36, Westminter N.  
484-7633 Pour renseignements: 486-0205

**GALERIE SAINT-PAUL**

8 PRINCIPALE SUD, SUTTON  
538-3540 538-2962

Exposition de

**MINIATURES**

du 12 décembre au 4 janvier 82

- |                   |                   |
|-------------------|-------------------|
| Joseph St-Charles | Léo Ayotte        |
| Henri Beau        | Albert Rousseau   |
| Périgord          | Gilles E. Gingras |

et les autres peintres de la galerie.

Ouvert: jeudi — vendredi — samedi —  
dimanche 2h à 5h p.m.



**GALERIE MIHALIS**  
1500 ouest, rue Sherbrooke 932-4554

EXPOSITION DE NOËL DES  
PEINTRES DE LA GALERIE

- |                        |                             |                   |
|------------------------|-----------------------------|-------------------|
| • Harold Charles Boyes | • Norman McLaren            | • Roland Pichet   |
| • Marcel Braitsstein   | • Nasco                     | • Manuel Ruiz     |
| • Gabriel Contant      | • Jacques Michaud           | • Grant Tigner    |
| • E. Crammond          | • Françoise Delamare-Papion | • Georges Tsoukas |
| • Kent DeConde         | • Oleg Podymow              | • Nick Tzanoff    |
| • Roy Jack             | • L.W. Powe                 | • Vergil          |
| • Ernst Kofler         |                             |                   |